



HAL
open science

La céramique façonnée au tour : témoin privilégié de la diffusion des techniques au Hallstatt D2-D3 et à La Tène A-B1

Laurence Augier, Inès Balzer, David Bardel, Sylvie Deffressigne, Eric Bertrand, Felix Fleischer, Sabine Hoper-Hagmann, Michaël Landolt, Christine Mennessier-Jouannet, Clémence Mège, et al.

► To cite this version:

Laurence Augier, Inès Balzer, David Bardel, Sylvie Deffressigne, Eric Bertrand, et al.. La céramique façonnée au tour : témoin privilégié de la diffusion des techniques au Hallstatt D2-D3 et à La Tène A-B1. Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Supplément Aquitania (30), Fédération Aquitania, pp.563-594, 2013, 978-2-910763-34-3. halshs-01542907

HAL Id: halshs-01542907

<https://shs.hal.science/halshs-01542907v1>

Submitted on 9 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La céramique façonnée au tour : témoin privilégié de la diffusion des techniques au Hallstatt D2-D3 et à La Tène A-B1

*Laurence Augier, Ines Balzer, David Bardel, Sylvie Deffressigne, Éric Bertrand, Felix Fleischer,
Sabine Hopert-Hagmann, Michaël Landolt, Christine Mennessier-Jouannet, Clémence Mège,
Muriel Roth-Zehner, Marion Saurel, Claudia Tappert, Gisela Thierrin-Michael et Nicolas Tikonoff
avec la collaboration de Mireille Ruffieux et Marieke Van Es*

INTRODUCTION (collectif)

Bien que ce soit un lieu commun d'annoncer que la production de la céramique comporte au cours de son histoire de nombreuses innovations techniques et décoratives, l'introduction du tour dans l'élaboration des vases reste néanmoins un changement technique majeur. En France, R. Joffroy, qui a publié la céramique cannelée de Vix a émis l'hypothèse d'une production importée¹. À la même période en Allemagne W. Dehn est également un des premiers à s'être intéressé à ces céramiques tournées². C'est sur le site emblématique de la Heuneburg (All.) que les premières études sur le genre ont été réalisées³. Lors de l'étude des fouilles de 1980-1986 au Münsterberg à Breisach, I. Balzer a également étudié ce type de mobilier du Hallstatt D3 et de La Tène A et a abordé la question de la diffusion et de l'importation de cette vaisselle⁴. C'est ensuite au cours de fouilles et d'études sur une vaste partie de l'Europe que se sont peu à peu révélées l'ampleur et la diversité du phénomène, sans toutefois qu'en soient analysés ni la globalité, ni ses aspects particuliers.

Dans le cadre du thème de "la migration des idées et de la circulation des biens" au cours de l'âge du Fer, cette présentation se propose de mettre en commun divers corpus de céramiques façonnées au tour du Hallstatt D2 à La Tène B1 provenant de sites d'Europe de l'Ouest au contexte et au statut variés, dont les données sont plus ou moins élaborées. Après avoir précisé le cadre et le champ d'application de la réflexion, un premier tour d'horizon des zones d'études concernées permettra une approche des caractéristiques technologiques, morphologiques et pétrographiques de ces productions. Cette analyse descriptive permettra de dresser un bilan provisoire touchant aux bornes chronologiques et à l'évolution des types morphologiques. L'organisation de la production sera ensuite évoquée et la confrontation des premiers résultats devrait permettre d'avancer quelques hypothèses concernant la production et l'utilisation de ce type de céramique.

1- Joffroy 1960, 119-120.

2- Dehn 1963.

3- Lang 1974 ; Lang 1976 ; Hopert 1996a.

4- Balzer 2004, 2009b, 2010b.

CADRE GÉOGRAPHIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE (collectif)

Espace géographique

L'inventaire des données intégrées à notre étude est tributaire des recherches réalisées par les membres de notre groupe de travail⁵. La carte de répartition que nous avons ici dressée est loin d'être exhaustive et ne peut pas nous servir à analyser la diffusion de ce type de production (fig. 1). Les zones concernées ont été regroupées en cinq secteurs géographiques. Un premier groupe de points concerne la France centrale et orientale et comprend les gisements de la plaine de Vaise à Lyon, les découvertes de la plaine de la Limagne en Basse Auvergne, le Berry, la Bourgogne, l'Île-de-France, la Champagne et la Lorraine. Le Plateau suisse a été traité comme une entité à part. Se détache également une zone située au sud de la plaine du Rhin avec les découvertes de Breisach Münsterberg et le Breisgau, le Jura suisse, l'Alsace, et le site de la Heuneburg. La région de Hohenasperg, Mannheim et d'Heilbronn constitue un autre ensemble, dont seuls les résultats du Hohenasperg ont été ici intégrés. Quelques mentions sont également à noter en Europe centrale avec les ensembles de Bavière

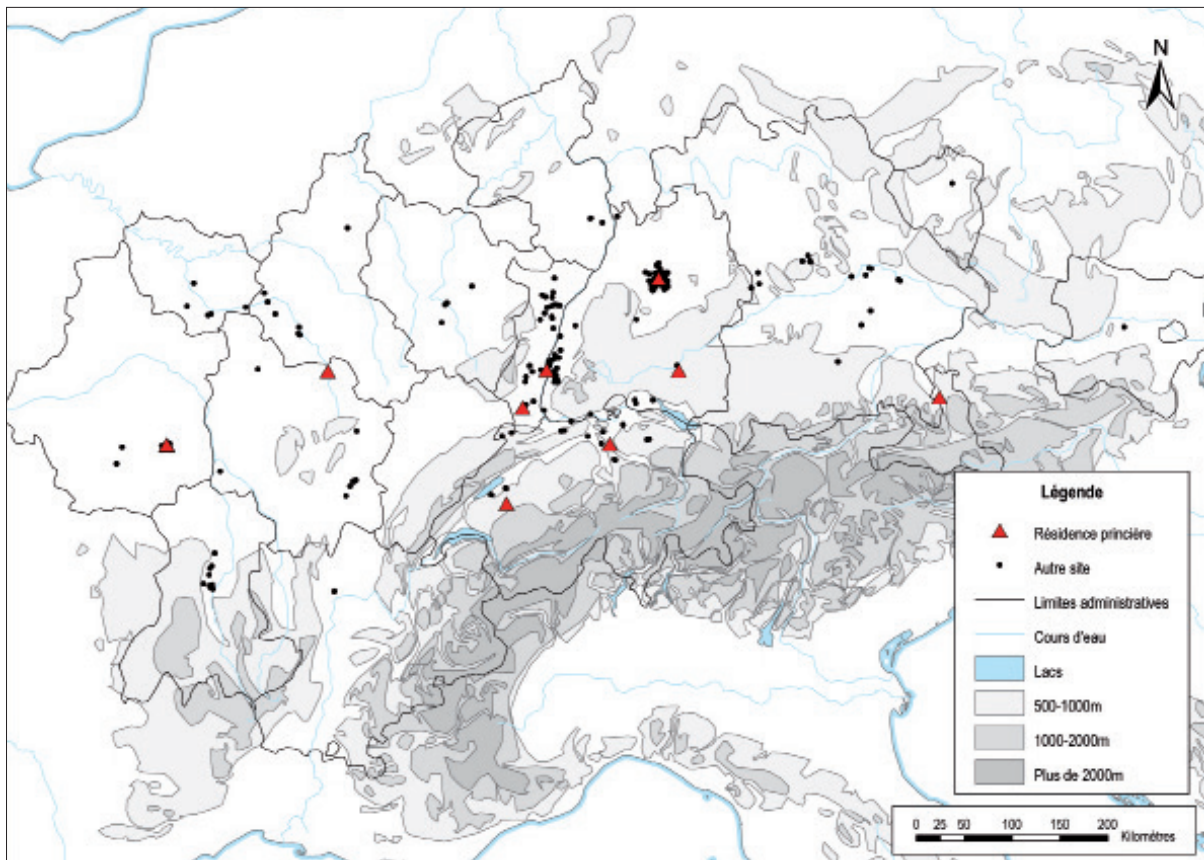


Fig. 1. Premier essai de cartographie des sites intégrés au corpus ayant livré des céramiques façonnées au tour entre le Hallstatt D et La Tène B. Éch. 1/5 000 000 (sources fond de plan : gadm.org, NOAA, USGS).

5- Notre groupe de travail s'est formé rapidement en dehors de tout cadre structurel afin de confronter nos données à l'occasion de ce colloque. C'est pour nous l'occasion de présenter une première approche d'un sujet que nous comptons développer et détailler.

et quelques sites d'Autriche et de République Tchèque. La carte ainsi obtenue couvre bien la zone des "résidences princières" traditionnellement reconnue et intègre des secteurs périphériques. Néanmoins nous déplorons l'absence d'un site incontournable comme Bragny-sur-Saône et celle de données concernant des régions situées plus à l'ouest (Limousin, Poitou, Charente, Aquitaine etc...). Les secteurs en marge des territoires contrôlés par les résidences princières du Hallstatt D3 - La Tène A, comme l'Île-de-France, la Champagne ou les découvertes autrichiennes et de République Tchèque, constituent en effet des éléments clefs pour définir les limites observables de la diffusion des techniques de façonnage au tour.

Cadre méthodologique

- Bornes chronologiques

À l'origine, l'étude voulait s'intéresser exclusivement à la genèse des productions façonnées au tour dans le domaine nord-alpin. Le cadre chronologique s'était donc limité à la fin du Hallstatt et à La Tène A1. L'occupation de certains sites de hauteur se prolongeant jusqu'à La Tène B et la présence de ces céramiques dans les sites ruraux également datés de La Tène B ont contribué à l'élargissement du champ chronologique. Par ailleurs, les imprécisions dans la détermination chronologique des lots de mobiliers dans certaines régions (absence de mobilier métallique datant, d'importations ou de datations dendrochronologiques) ont conduit à procéder au regroupement de certaines séquences chronologiques. Ainsi, de rares sites peuvent être datés précisément du Hallstatt D3, tandis que la plupart ne peuvent tolérer qu'une indexation au Hallstatt D3 - La Tène A1, ou à La Tène A2 - B1.

- Éléments de terminologie

Au préalable, il semble important de définir ce que nous entendons par céramiques façonnées au tour. Ce terme comprend l'ensemble des productions céramiques dont la chaîne opératoire fait appel à un dispositif rotatif. Il n'est donc pas question de savoir si les potiers ont utilisé un tour rapide (160 t/mn) ou un tour lent (80 t/mn).

Même si des dispositifs rotatifs rudimentaires devaient être utilisés depuis la fin de l'âge du Bronze pour régulariser la paroi de céramiques fines en faisant pivoter le récipient, les potiers de la fin du Premier âge du Fer introduisent désormais la force cinétique rotative au cours du façonnage et non plus uniquement pour la réalisation de finitions.

Ces vases se caractérisent de façon générale par l'utilisation d'une argile fine à très fine travaillée et épurée avec soin. La finition de surface, jointe à l'utilisation du façonnage au tour, contribue à individualiser ces productions du reste de la vaisselle en terre cuite. Le recours à des procédés de cuisson maîtrisés avec forte réduction de la surface des parois ou, *a contrario*, avec oxydation de la pâte, montre aussi la volonté de traiter différemment ces récipients. L'investissement dans l'esthétique même des vases par la réalisation d'un polissage souvent soigné et la présence de décors spécifiques tels que cannelures, baguettes, enduction de peinture rouge, application de graphite ou décors estampés tendent à donner un statut particulier à ces récipients, les associant à une "production particulière".

- Reconnaissance macroscopique de l'utilisation d'un tour

Une étude approfondie a pu être menée sur le matériel de Bourges, mais l'absence de reconnaissance des techniques de façonnage sur les lames minces disponibles pour d'autres sites du corpus a rendu impossible l'identification détaillée des chaînes opératoires. Néanmoins, une attention toute particulière a été portée à la reconnaissance en coupe de ruptures de joints entre des éléments rapportés (colombins ou plaques) associés à des traces concentriques visibles sur la face interne de certaines formes fermées (fig. 2). Ces stigmates témoignent de la maîtrise d'un façonnage mixte alliant le montage d'une ébauche par superposition d'anneaux ou de plaques, dont la préforme est élaborée sur un tour à l'aide de la force cinétique rotative. Au sein de cette entité

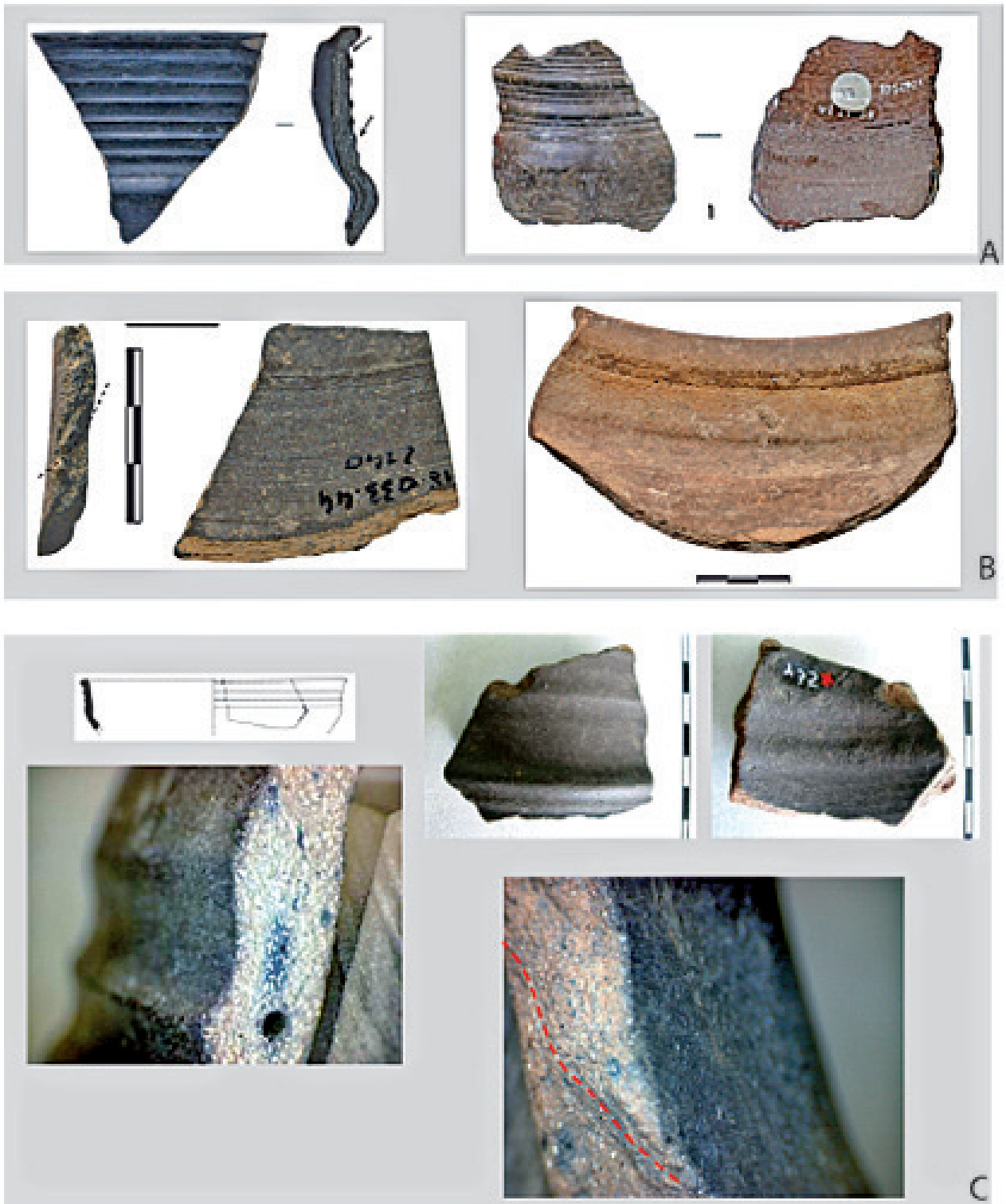


Fig. 2. Exemples de macro-traces : traces de tournassage et rupture de joint de colombin. **A.** Vix, Mont Lassois (cl. D. Bardel) ; **B.** Bourges, Saint-Martin-des-Champs (cl. L. Augier) ; **C.** Heuneburg (cl. I. Balzer).

technique, quatre chaînes opératoires ont été théoriquement reconstituées⁶, mais les observations que nous avons eu l'occasion de réaliser sur un nombre réduit de sites⁷ n'attestent que deux d'entre elles (fig. 3). Dans le premier cas la force cinétique rotative est utilisée pour tournasser la préforme et lui donner sa forme définitive. Cette opération consiste à enlever de la matière afin d'affiner les parois à l'aide d'un outil tranchant tel qu'une estèque ou une lame. Dans le deuxième cas, la force cinétique rotative est introduite dès la conception de l'ébauche pour souder entre eux les colombins ou les plaques en bandeaux. Les pressions ascendantes exercées par les mains du potier lors du tournage entraînent un allongement significatif des colombins ou des bandeaux

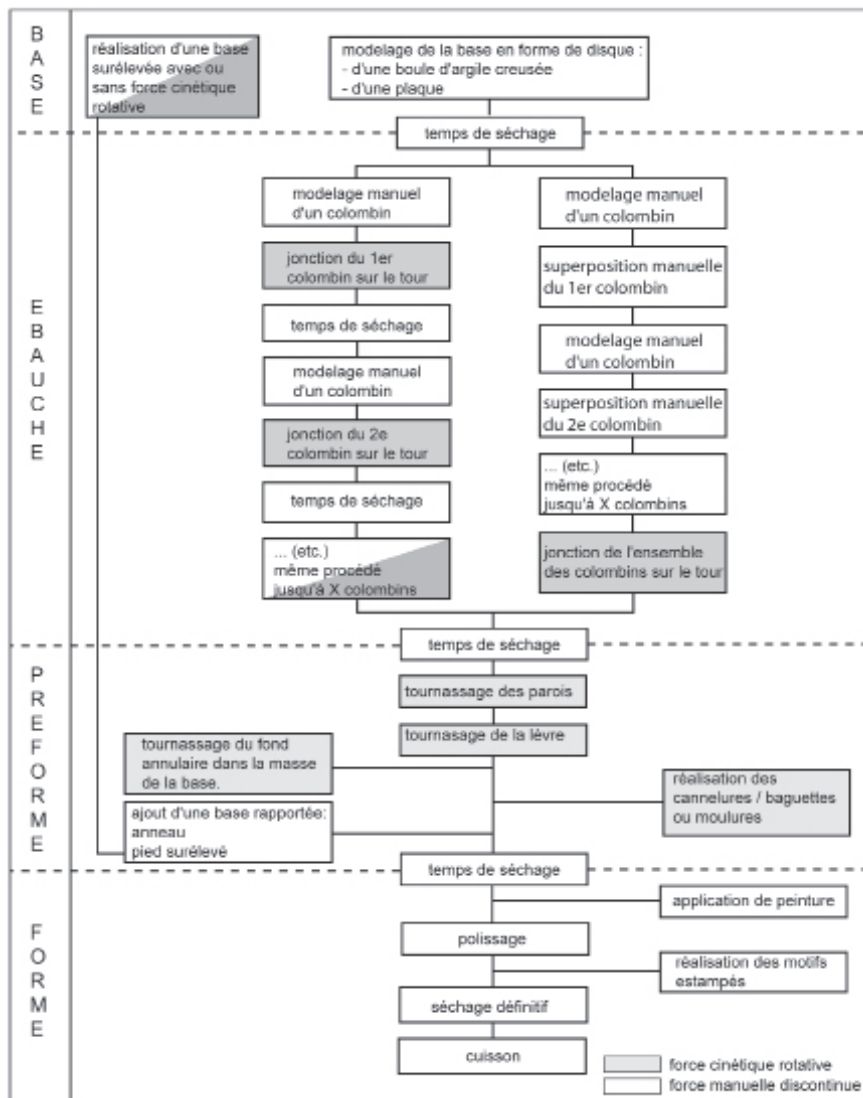


Fig. 3. Présentation théorique de deux techniques de façonnage au tour.

6- Roux 1994.

7- L'identification macroscopique des techniques de façonnage au tour a été réalisée par Laurence Augier (Service d'archéologie de Bourges Plus) pour les sites du Berry (Centre), de la plaine de la Limagne (Auvergne), de Lyon-Vaise (Rhône-Alpes), de Vix (Bourgogne) (fouilles anciennes), de Geispolsheim et de Mittelhausen (Alsace). Les fragments de céramiques sur lesquels ces macro-traces sont visibles représentent en moyenne 1 % des récipients façonnés au tour, car les parois internes et externes de ces derniers ont souvent été soigneusement polies et ce traitement systématique des surfaces a effacé les traces de façonnage. Les fragments de bouteilles sont idéaux pour ce type d'observations, mais ces dernières sont peu courantes au Hallstatt D3.

et, dans les cas extrêmes, les joints forment une rupture orientée parallèlement à l'axe de la panse. Par ailleurs, les bases font souvent l'objet d'un traitement particulier. Ainsi les pieds annulaires semblent être dégagés par tournassage dans une réserve d'argile, ou sont composés d'un anneau rapporté⁸, tandis que les pieds surélevés sont d'abord façonnés au tour, puis rapportés sur le corps du récipient. Une fois la forme définitive obtenue, une série de décors peuvent être réalisés dans la masse d'argile à l'aide de la force cinétique rotative. Il s'agit ici de cannelures, de baguettes ou de moulures⁹. Les peintures sont généralement appliquées avant le polissage des parois réalisé sur une argile à l'état de "cuir". En revanche, les décors estampés sont sans doute effectués après le polissage, afin de ne pas effacer les motifs. Après le séchage définitif, les récipients sont cuits dans une atmosphère de cuisson apparemment bien contrôlée en phase réductrice ou oxydante. Dans la majorité des cas un enfumage des parois est réalisé en fin de cuisson, permettant ainsi d'obtenir des surfaces de couleur gris foncé ou noire, dont l'aspect parfois irisé n'est pas sans rappeler les reflets métalliques. Parallèlement, il existe également des récipients dont la surface est de couleur beige ou rosée. À ce jour, il est impossible de savoir si cette gamme de couleurs minoritaires correspond à des défauts de cuisson, ou si cet aspect est volontaire.

- Analyses pétrographiques

La réalisation d'analyses pétrographiques et parfois chimiques n'a pas été effectuée sur l'ensemble de notre corpus. Des articles publiés font mention de résultats d'analyses minéralogiques et chimiques disponibles pour les sites de la Heuneburg, du Üetliberg et de Châtillon-sur-Glâne¹⁰.

Concernant Bourges, 50 lames minces ont été observées à l'aide d'un microscope pétrographique¹¹. Les échantillons retenus comprennent aussi bien des récipients modelés au colombin que façonnés au tour. Ils ont été mis au jour parmi le mobilier détritique découvert dans le remblai de fosses-ateliers datées de La Tène A, ou dans le remplissage d'aires d'ensilage ou des fosses scellées dans le courant de La Tène B.

Pour le Mont Lassois, un nombre très réduit de lames minces a été effectué sur des vases issus des fouilles anciennes¹².

Une publication des fouilles de 1980-1986 du site de Breisach Münsterberg documente 342 analyses pétrographiques dont les échantillons sont issus de 19 points de découverte. La majorité d'entre eux proviennent de Breisach, mais à titre de comparaison quelques analyses ont aussi été réalisées sur des échantillons du Mont Lassois, de la Heuneburg, de Kirchem-Osterholz près de Ipf et de la plaine du Rhin¹³. Des lames minces ont également été réalisées sur des céramiques d'Eberdingen-Hochdorf, mais ces dernières n'ont pas encore été analysées.

À la suite des analyses pétrographiques concernant la céramique provenant de Breisach et des alentours, un total de 166 analyses pétrographiques et chimiques ont été effectuées sur la céramique de la région du Rhin Supérieur et du Jura Suisse¹⁴ : 25 analyses sur des céramiques provenant du Kaiserstuhl, région productrice de céramiques cannelées façonnées au tour, utilisées comme références ; 129 analyses sur des céramiques provenant de sites d'habitats ruraux de La Tène A et B dans le canton du Jura et 14 analyses sur le site alsacien de Geispolsheim¹⁵. Pour le Hellbrunnerberg en Autriche, K. Kritsotakis a fait des analyses minéralogiques et

8- Augier & Renault 2004, 109 ; Balzer 2004, 95-97.

9- Une moulure est formée dans la masse de la paroi comme une baguette, mais atteint une largeur supérieure à 3 mm et forme parfois une dépression sur la paroi interne d'un récipient. Ce décor n'a été pris en compte que pour les sites du Berry.

10- Magetti & Galetti 1980, 1987 ; Kilka 1986 ; Ramseyer 1999.

11- Les analyses ont été assurées par S. Pauly (Service d'archéologie préventive de Bourges Plus. Université de La Rochelle).

12- Balzer 2009b, 131-2 ; 2010b ; Kilka 1986 ; Ramseyer 1999.

13- Balzer 2009b, 98-136 ; 102 tab. 8 et 113 tab. 10 ; Balzer 2010b.

14- Programme d'analyses en grande partie financé dans le cadre de la construction de l'autoroute A 16 ; analyses chimiques par XRF-WDS effectué par le Prof. V. Serneels, Fribourg (Suisse).

15- Étude de G. Thierrin-Michael dans Masserey *et al.* 2008, 142-172 ; Thierrin-Michael 2011.

chimiques sur 19 échantillons prélevés parmi un corpus de 12888 tessons, comprenant seulement un fragment d'un pied tourné cannelé¹⁶.

En Bohême, C. Gosden a analysé 115 lames-minces de céramique tournée et décorée de motifs estampés datant de La Tène A. Les échantillons proviennent de 29 sites¹⁷.

Les données sont encore insuffisantes pour couvrir l'ensemble de la zone d'étude, mais les premiers résultats sont encourageants et de nouvelles campagnes d'analyses sont à prévoir pour mieux cerner l'origine et la diffusion de ces productions.

- Approche typo-morphologique du corpus

La mise en commun d'ensembles céramiques a nécessité l'utilisation d'un outil de classification unifié facile d'accès permettant des comparaisons. Pour ce faire, il a été choisi d'utiliser un système typologique existant, élaboré par l'UMR 7044 de Strasbourg¹⁸. À partir de ce document, des grilles ont été établies en reprenant les mêmes formes basses et en remaniant légèrement la classification des formes hautes. Toutes les céramiques ont été présentées à la même échelle (1/10^e et 1/20^e) et intègrent des grandes catégories assorties d'un numéro et d'une vignette d'illustration. La grille de lecture commune est fondée sur un arbre de hiérarchisation des critères morphologiques (fig. 4).

Le premier niveau de classification distingue les deux grandes classes structurales : les formes basses et les formes hautes¹⁹. Le deuxième niveau de tri concerne les critères de segmentation du profil : le premier groupe comporte les corps simples et le second, les corps complexes. Les vases à corps simple – indépendamment du bord – ont un profil qui s'inscrit pratiquement dans une forme géométrique type tronc de cône, hémisphère, cylindre²⁰...

À l'inverse, on considère les vases à corps complexe en fonction des changements nets de direction de leur profil, à partir soit de points d'inflexion, soit de points d'intersection. La troisième clé de tri est la plus importante pour cette classification, car elle est fondée sur la morphologie de la partie supérieure du vase, essentiellement sur la présence ou non d'une encolure.

PRÉSENTATION DU CORPUS PAR ENTITÉ GÉOGRAPHIQUE (fig. 5)

France centrale et orientale

- Lyon-Vaise (E. Bertrand, C. Mège)

La plaine de Vaise à Lyon livre un corpus non négligeable de céramiques fines façonnées au tour. Le matériel retenu pour cette étude a été mis au jour sur deux sites fouillés récemment dans ce secteur (rue du Mont d'Or et rue Roquette²¹) datés du Hallstatt D3 - La Tène A1. Les céramiques façonnées au tour regroupent 305 NR pour un NMI de 84 et représentent ainsi, pour chaque site respectivement 3,2 % et 17,4 % du mobilier céramique si les calculs portent sur le NR et 7 % et 11,2 % si ceux-ci sont faits à partir du NMI.

16- Stöllner 2002, 161; 471-476.

17- Gosden 1987.

18- Adam *et al.* 2011.

19- Une forme est considérée comme basse quand sa hauteur est inférieure à son diamètre maximum, et une forme est haute, quand sa hauteur est supérieure ou égale à son diamètre maximum.

20- Balfet *et al.* 1989.

21- Carrara *et al.* 2009, Liagre & Carrara 2011.

			He D3	He D< A1	LT A1	LT A2	LT B1
Formes basses à panses arrondies	A						
	B						
	C						
1199							
1200							
Formes basses à panses carénées (ou angulaires)	A						
	B						
	C						
2100							
Formes basses à panses carénées (ou angulaires)	A						
	B						
	C						
2200							
Formes hautes	A						
	B						
	A						
	B						
6100							
6200							
Formes hautes	A						
	B						
9000							
Formes hautes	A						
	B						
Formes particulières							
10000		Couvercle					
Divers		Fonds et formes particulières					

10 cm

■ Graphite ■ Peinture rouge ■ Peinture blanche ■ Barbotine

Pays, Région Auteurs

Fig. 4. Grille de classification typologique (UMR 7044 de Strasbourg).

	A	B	C	D	E	F
		Nbre d'ensembles céramiques	N-M-I	N-R	poids (kg)	commentaires
3	FRANCE CENTRALE ET ORIENTALE					
1	Plaine de Lyon-Vaise	2	84	505		
4	Auvergne	10	90	166		
5	Berry	13	4982	28432		
6	Bourgogne du nord	2	515	2915		
7	Bourgogne du sud	8				pas de comptage
8	Lorraine					pas de comptage
9	Ile de France & Champagne	12	23			absence de comptage du NH pour deux fouilles anciennes
11	PLATEAU SUISSE					
12	plateau Suisse oriental	7	97	?		
13	Plateau Suisse occidental	3				
15	SUD DE LA PLAINE DU RHIN SUPERIEUR					
16	Breisach "Münsterberg" : les fouilles de 1980-1986	58 structures			46,51	données quantifiées pour Breisach
17	Breisgau (sans Breisach)	26 sites	?	?	?	
18	Jura Suisse	1	24	258		comptage sur céramique dessinée pas de comptage pour le site du Britzgyberg
15	Alsace	22	1016	4964		
21	REGION DE HOHENASPERG					
22	zone artificielle de 30 km autour du Hohensperg	67 sites minimum				pas de comptage
24	REGION HEUNEBURG / lac de Constance					
25	Heunenburg					pas de comptage
26	Singen "Mühlentzelle" et Bodmen "Hals"	2 sites	?	34 minimum		
28	EUROPE CENTRALE					
29	Bavière	18	148	208		seulement céramique cannelée à part de Straubing-Bajuwarenstraße et München-Trudering Hafstraße (céramique tournée avec et sans cannelures)
30	Autriche	2	17	88		seulement céramique cannelée
31	République Tchèque	1	3	?		seulement céramique cannelée

Fig. 5. Tableau synthétique de quantification du corpus d'étude.

Le répertoire des formes est assez restreint, avec une majorité de formes basses (82 %) à profil complexe ou segmenté (fo. 2200) parmi lesquelles la variante C semble la plus fréquente, les autres récipients présentant un profil plus simple (fo. 1100 et fo. 1200). Les formes hautes sont beaucoup moins fréquentes et leur répertoire est dominé par des vases au profil complexe (fo. 6100). Les bouteilles et les productions particulières telles que les *œnochoés* et les vases situliformes sont totalement absentes du lot. Ces dernières étaient sans doute plutôt utilisées dans des productions en pâte claire du Midi dont la présence dans les contextes étudiés est bien attestée. Concernant le mode de cuisson de ces céramiques, les observations effectuées montrent que seul le mode A était utilisé et que l'enfumage a été pratiqué de manière presque systématique puisqu'il concerne 94 % du corpus.

Par ailleurs, d'autres sites datés du Hallstatt D3/La Tène A1 à Lyon²² et en périphérie²³ ont également livré des céramiques tournées et/ou cannelées. Selon la documentation disponible, la jatte 2200 semble largement dominer le répertoire qui comprend par ailleurs quelques vases de forme haute (fo. 6200 ou fo. 9000).

- Auvergne (C. Mennessier-Jouannet)

La documentation concerne actuellement essentiellement la plaine de Limagne en Basse Auvergne²⁴. La reprise des fouilles sur les grands oppida depuis 1995 (Hérisson dans l'Allier ou Corent et Gondole dans le Puy-de-Dôme) n'ont pas fourni de niveaux concernés par notre période d'étude. À Gergovie (La Roche Blanche, Puy-de-Dôme), la situation est plus complexe, mais il n'existe encore aucun ensemble mobilier suffisamment documenté. Au nord de la Limagne, le site des Charmes (Bègues, Allier) a fourni deux tessons de céramique attique²⁵. La céramique façonnée au tour provient donc de sites d'habitat ouvert et dispersé. En règle générale, ces sites ne sont que partiellement fouillés. Seul le site de La Mothe (Artonne, Puy-de-Dôme), un captage de source, a été fouillé sur 80 % de sa surface. Les structures (fosses ou puits) repérées lors des opérations d'archéologie préventive semblent isolées, mais l'exemple de l'habitat du Pâtural II (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme) rend compte d'une dispersion lâche sur une vaste superficie. Dans ce contexte, il faut noter l'exception représentée par une fosse découverte dans le bourg d'Aulnat et contenant, outre un très petit lot de céramique, deux tessons représentant 2 NMI d'amphores massaliètes.

Le corpus total comprend au total 168 NR pour 90 NMI répartis sur 10 sites d'habitat. Deux étapes chronologiques ont été définies ; l'une couvre le Hallstatt D3 et La Tène A1 et l'autre La Tène A2 - B1. Elles correspondent aux deux premières étapes de la sériation chronologique des mobiliers du Second âge du Fer en Auvergne (Mennessier-Jouannet, dir. 1999-2003, publication en cours). La représentativité de la céramique façonnée au tour est globalement de 2,5 % du nombre total des tessons de céramique (NR), mais de 11,3 % du nombre des vases (NMI). Au Hallstatt D3 - LT A1, le taux des NMI est de 9 % (35 vases au tour pour un total de 387 vases). À La Tène A2 - B1, le taux monte à 13,4 % (55 vases façonnés au tour pour un total de 408 vases).

Notre étape 1 compte 8 sites dont 2 n'ont pas de céramique façonnée au tour. Deux sites (Artonne et Riom) se partagent 27 vases sur les 35 recensés. Rapportés au nombre de vases par sites, les chiffres montrent une grande variabilité. En effet, outre les deux sites dont elle est absente, elle représente moins de 8 % pour trois sites, 11 % pour un autre site et une valeur forte de 14 et 17 % pour les deux sites d'Aulnat et de Pâtural I.

L'étape 2 compte 4 sites, tous documentés. En pourcentage, les valeurs sont plus constantes et plus élevées avec 9,6 % à La Moutade, pour des taux compris entre 12 % et 17 % sur les trois autres sites (Gerzat et Artonne dans le Puy-de-Dôme et Gannat dans l'Allier), qui se calent ainsi sur les valeurs hautes de la période précédente.

22- Ayala & Monin 1996, 55-56 ; Bellon 2009, 442.

23- Vénissieux : Nourissat 2009, 192.

24- Mennessier-Jouannet, dir. 1999-2003

25- Gallia, informations archéologiques, 1967, 25, 2 297 ; Pion 1984, 43-44, 222.

Les pâtes utilisées sont des argiles sableuses, souvent très finement micacées. Il semble que ce soit les mêmes argiles que celles utilisées pour les céramiques modelées ; la différence tient dans le degré d'épuration et le traitement de la pâte. Au Hallstatt D3/La Tène A1, la forme la mieux représentée est le type 2200B, qui correspond à une terrine basse à panse concave, souvent ventrue, surmontée d'un petit col déversé, sans encolure. Cette forme se décline en tailles différentes variant du simple au quadruple. Ces récipients sont quelquefois, mais rarement, ornés de fines cannelures horizontales.

La forme emblématique de La Tène A2 - B1 est le type 2200C. Cette forme est inconnue sur les sites les plus anciens. Autre fait important à noter pour cette période : les cannelures disparaissent.

Si l'on entre dans le détail de certaines variantes comme celles du rebord, il apparaît que les exemplaires arvernes ne connaissent pas les petits rebords droits fréquents sur les sites de Bourges. Ici, ils sont très concaves et galbés.

Les formes hautes sont peu nombreuses et les récipients attribués à l'étape 2 possèdent assez fréquemment une encolure, contrairement aux exemplaires de l'étape 1.

- Berry (L. Augier)

Dans le Berry, deux zones géographiques ont livré de la céramique façonnée au tour, constituant un corpus non négligeable de 28 432 restes qui, après remontage, représentent un minimum de 4 982 récipients²⁶. La majorité du corpus concerne le complexe princier de Bourges (Cher) avec ses différents habitats satellites alors qu'un deuxième secteur se situe aux alentours de Châteauroux (Indre). La répartition des sites est artificielle et témoigne surtout de l'activité de recherche menée dans le Berry.

La technique du façonnage au tour fait son apparition au Hallstatt D3 dans les niveaux de la résidence princière du complexe de Bourges. Selon les points de découverte, cette production ne concerne qu'une faible proportion des céramiques. Leur pourcentage varie entre 0,5 % et 9,7 % des tessons et entre 1,3 % à 18,4 % des formes identifiables. Le répertoire des formes est restreint. Néanmoins, deux types semblent dominer ces productions initiales. Ce sont les jattes à bord rentrant (fo. 1200) et les gobelets ovoïdes à lèvre déversée (fo. 2200A). Les décors répertoriés ne concernent que des cannelures horizontales. Notons aussi la présence parmi les formes hautes d'un grand récipient de 55 cm de haut muni d'une large encolure déversée et ornée de cannelures et de moulures.

C'est véritablement à La Tène A que la production de céramiques façonnées au tour se développe. Les pourcentages varient alors entre 14,7 % et 55,8 % des tessons et entre 16,1 % et 66,7 % des récipients. Ces céramiques ont été mises au jour dans des habitats à vocation artisanale, satellites de la "résidence princière" de Bourges. En revanche, lorsque l'on s'éloigne du complexe princier, le pourcentage diminue sensiblement pour atteindre 15,8 % du NMI de la vaisselle en terre cuite dans un habitat à vocation artisanale situé à 9 km à l'ouest de Bourges. Notons toutefois que ce pourcentage se situe dans la moyenne basse des sites satellites de Bourges. Ces données doivent encore être nuancées au regard de découvertes éloignées de toute résidence princière, comme le site d'habitat rural de Liniez dans l'Indre, qui a livré pas moins de 33,65 % de céramiques façonnées au tour (pourcentage calculé sur le NMI). Pour cette période, les formes phares sont toujours les jattes à bord rentrant (fo. 1200) qui comptent 538 exemplaires et les gobelets ovoïdes à lèvre éversée du type 2200A dont 762 individus ont été identifiés. Par ailleurs, une nouvelle catégorie fonctionnelle fait son apparition. Elle comprend 26 fragments de col de bouteilles qui, en fonction de la taille de l'encolure, peuvent être classées en deux groupes (fo. 6200 et fo. 9000). Concernant les décors, nous notons l'utilisation d'aplat de peinture rouge disposés en bandeaux parfois soulignés à l'aide de barbotine beige et pouvant alterner avec des zones cannelées ou des zones laissées sans décor. On note également l'apparition de décors estampés formant des motifs d'ocelles,

26- Augier *et al.* 2007 ; Augier 2009.

de carrés, de lunules, ou de croix de Saint-André. Enfin, quelques rares exemplaires présentent un décor géométrique réalisé au brunissoir.

Les découvertes de La Tène B sont pratiquement inexistantes en Berry. Néanmoins les données disponibles pour Bourges, comme pour la région de Châteauroux, indiquent que la production de céramique façonnée au tour perdure. En revanche, le répertoire évolue. Les types dominant la production sont alors, pour les formes basses, des jattes à bord très rentrant (forme 1200) et des terrines à col cylindrique (fo. 1100C), et pour les formes hautes, des bouteilles à lèvre déversée ou à col cylindrique dont la panse est souvent ornée d'une série de baguettes horizontales (fo. 6200). Les décors de baguettes remplacent les décors de cannelures. Les aplats de peinture rouge sont encore utilisés. D'après l'analyse des pâtes, certaines de ces productions ont probablement été réalisées dans les mêmes ateliers qu'au Hallstatt D3 et La Tène A, mais d'autres proviennent de nouveaux ateliers utilisant d'autres sources d'argile.

- Bourgogne (D. Bardel, I. Balzer)

Douze points de découvertes ont livré de la céramique façonnée au tour. Ils se répartissent entre le complexe princier de Vix et le secteur de Châlon-sur-Saône (site de Bragny-sur-Saône et ses "satellites"). Quelques découvertes isolées sont reconnues dans la vallée de l'Yonne, le Dijonnais et la vallée de la Loire.

La Bourgogne du Nord²⁷ est la seule sollicitée dans ce travail et le corpus de Vix est le principal ensemble qui permette une analyse approfondie et quantifiée, le site de Gurgy Le Nouveau, dans la vallée de l'Yonne n'ayant livré qu'un unique témoignage.

Pour le site de Vix ont été dénombrés au total 2914 restes de céramiques façonnées au tour, issues à la fois des fouilles anciennes et des fouilles récentes, notamment de la "maison à abside I" située sur le mont Lassois. Ce lot représente un minimum de 312 récipients. Le ratio de cette vaisselle par rapport au total des vases n'est pas mesurable pour la collection des fouilles anciennes. Pour le corpus de la maison à abside, il s'élève à 33 % ; cette proportion est beaucoup moins importante dans les autres contextes du site.

La composition typologique est homogène. Les formes basses sont représentées par des jattes cylindro-tronconiques à carène basse (fo. 2100A), des jattes ouvertes à bord droit ou légèrement évasé (fo. 2100B) et par de plus nombreuses jattes à profil sinueux (formes 2200A et B) et jattes à ressaut haut ou médian (fo. 2200C). Certaines sont pourvues d'un pied haut creux, courant parmi le corpus. Les formes hautes sont fréquentes et se composent de bouteilles à épaulement arrondi médian ou haut (fo. 9000A) et de cruches, dont un modèle très travaillé à anse à disque et à bec droit de type "Schnabelkanne". La production de Vix est peu importante et d'assez courte durée ; initiée sans doute dès la fin du Hallstatt D2 et surtout caractéristique du Hallstatt D3, elle s'arrête avec le déclin du site à la fin de la période hallstattienne.

- Île-de-France et Champagne (D. Bardel, M. Saurel)

Concernant l'Île-de-France et le sud de la Champagne, onze points de référence sont reconnus parmi les nombreux sites analysés²⁸. Ils sont répartis sur le plateau du Gâtinais, à Milly-la-Forêt Le Bois Rond (Essonne) et Ecuelles Charmoy (Seine-et-Marne), et dans la vallée de la Seine et ses abords, en particulier entre la zone de confluence Seine-Yonne, où se trouvent Grisy-sur-Seine Les Roqueux et Les Terres du Bois Mortier et Episy Le Bourg (Seine-et-Marne), et le Nogentais, avec les sites de Pont-sur-Seine La Gravière, Villenauxe-la-Grande Eglise de Dival et Marigny-le-Châtel Les Marnes (Aube). Plus à l'est, dans la vallée de la Seine, des céramiques façonnées au tour ont été mises au jour à Troyes Porte de Chaillouet et Saint-Léger-près-Troyes Parc logistique de

27- Bardel & Kasprzyk 2011 ; Bardel *et al.* 2011 ; Bardel 2012 ; Balzer 2009a ; Balzer 2010b.

28- Bardel 2012.

l'Aube (Aube)²⁹. Une découverte plus isolée est localisée à Lieusaint La Mare aux Trois pucelles, à l'ouest du plateau briard.

Les sites sont principalement des habitats ouverts d'un statut moyen à élevé. La proportion de céramique façonnée au tour est faible au sein des contextes domestiques avec en moyenne 0,2 % des restes et 2 % des individus. Cette vaisselle apparaît plus fréquente parmi les sites du sud de la Champagne (Aube) (3 % des individus en moyenne), que parmi les sites d'Île-de-France (1 % des individus en moyenne), mais cette appréciation sera à confirmer par des découvertes plus nombreuses. Quoiqu'il en soit, ces contextes concernent des sites consommateurs car la fréquence de ces vases reste très réduite.

Les contextes chronologiques du Hallstatt D3 sont rares, se résumant essentiellement au site de Troyes Portes de Chaillouet (Aube). Les vases façonnés au tour sont surtout attestés à partir de la fin du Hallstatt D3 et à La Tène A. La composition typologique du corpus est peu variée. Les formes basses prédominent, représentées par des bols à profil arrondi et à bord déversé (fo. 2200B) et des types à épaulement bien marqué et haut col (fo. 2200C). Les formes hautes de type bouteille ne sont qu'hypothétiquement reconnues.

D'après les observations macroscopiques, on peut envisager de petites productions régionales diversifiées dont l'origine n'est pas encore localisée, et d'éventuelles importations en provenance de centres de production importants (comme celui de Bourges pour les découvertes du site de Milly-la-Forêt). Des analyses plus approfondies au travers d'une étude minéralogique permettront d'affiner les comparaisons et leur provenance.

La présence de cette céramique se pérennise pour les étapes de La Tène B, mais les productions n'ont pratiquement plus rien à voir avec celle des étapes précédentes. Nous renvoyons à la synthèse récente de J.-M. Séguier pour le secteur sénonais³⁰.

Plus au nord, dans la zone de diffusion de la culture Aisne-Marne, une importation est signalée au milieu de La Tène A sous la forme d'un gobelet arrondi de type 2200B mis au jour à Manre Le Mont Troté (Ardennes)³¹. Par ailleurs, au sein des abondants lots de céramique de La Tène A-B issus en particulier des contextes funéraires, certains récipients suggèrent l'utilisation d'un tour à une étape de la réalisation, mais ils ne peuvent être assurément associés à la technique traitée ici et ils ouvrent sur un tout autre développement.

- Lorraine (S. Deffressigne, N. Tikonoff)

Le corpus lorrain est peu abondant. Il concerne principalement le site fortifié de hauteur de La Cité d'Afrique à Messein (Meurthe-et-Moselle), sans doute un "site princier", avec 29 éléments identifiés comme étant tournés³². Les données disponibles pour la région ne permettent pas pour le moment de mesurer pleinement la proportion de céramiques façonnées au tour. L'utilisation de ce dernier débute à la transition entre le Hallstatt D3 et La Tène A et paraît constante durant toute la séquence chronologique retenue pour cette étude, comme semble le montrer l'occupation du site de Messein (Hallstatt D3/La Tène A à La Tène B). Cette impression ne repose néanmoins sur aucune réelle quantification.

Il n'y a pas à proprement parler de formes céramiques typiques de la première génération que l'on pourrait classer au Hallstatt D3. En revanche, la fin du Hallstatt D3 et La Tène A se caractérisent par des formes basses à la carène déjà prononcée et à la partie supérieure assez peu développée, plus ou moins concave (fo. 2200C). Les autres exemplaires possèdent des bords de petite taille (fo. 2200B) et un profil en "S", mais ils semblent minoritaires dans le corpus, comme d'ailleurs les vases simples à bord rentrant (fo. 1200). L'ornementation de cannelures de petite taille cohabite avec des vases sans décor. Les vases hauts se regroupent sous les formes 6100

29- Étude en cours de M. Saurel pour le Rapport final d'opération de la fouille dirigée par V. Riquier.

30- Séguier 2009.

31- Rozoy 1987, pl. 69.

32- Tikonoff & Deffressigne 2004 ; Adam *et al.* 2011.

et 6200 ovoïdes ou carénées, mais ils sont tous décorés de cannelures. L'absence de leur partie médiane et basse limite les analyses morpho-chronologiques.

À la fin de La Tène A et à La Tène B (B1 ?) ne subsistent pour les formes basses que le type 2200C dont l'encolure se développe, la carène s'accroît notablement de même que la concavité du col. Les cannelures, qui s'élargissent encore, dominent amplement. Le discours sur les formes hautes se trouve limité, comme pour la période précédente, par la mauvaise conservation des vases. Hormis la largeur des cannelures qui augmentent également sur ces formes, l'évasement du bord semble se généraliser.

En dehors de ce site, on dénombre un élément de vase tourné sur un habitat situé au pied de La Cité d'Afrique sur la commune de Méréville Le Breuil³³, quelques autres non dénombrés sur des habitats de la vallée de la Seille en Moselle³⁴ et enfin au moins un élément sur le site de hauteur de Saxon-Sion³⁵.

Plateau suisse

La présence de céramique façonnée au tour est attestée sur des habitats concentrés, dans l'état actuel de nos connaissances, dans deux zones : le plateau suisse occidental et le plateau suisse oriental. Les sites dits princiers de Châtillon-sur-Glâne à l'ouest et du Üetliberg à l'est sont ceux qui ont fourni le plus grand nombre de récipients tournés.

- Plateau suisse occidental (M. Ruffieux)

Pour le Plateau suisse occidental, trois sites localisés dans le canton de Fribourg ont livré de la céramique façonnée au tour.

Le plus ancien d'entre eux est le site fortifié de Bussy Pré de Fond (Suisse, Fribourg) dont l'occupation concerne le Hallstatt D2-D3. Même si les données ne sont pas quantifiées, ce gisement ne semble pas avoir livré beaucoup de céramique façonnée au tour. Selon l'étude de M. Ruffieux, cette production représente entre 1 et 5 % du mobilier céramique et comprend principalement des jattes à encolure (fo. 2200) et quelques bouteilles (fo. 9000). Des analyses pétrographiques, minéralogiques et chimiques réalisées aussi bien sur des récipients façonnés au tour que sur des céramiques non tournées ont permis de démontrer que ce sont les mêmes pâtes argileuses qui sont utilisées dans les deux cas.

Pour la période de transition entre le Hallstatt et le début de La Tène A, le corpus de Posieux Châtillon-sur-Glâne (Suisse, Fribourg) est abondant. Ce site de hauteur, fréquenté probablement entre le Hallstatt D2 et La Tène A1, a livré 440 récipients façonnés au tour. Cette production y domine la céramique non tournée, représentée par seulement 150 bords, décors et fonds. Les formes les plus fréquentes sont les jattes du type 2200B-C et on note également la présence de bouteilles (fo. 9000). Enfin le site de Sévaz Tudinges (Suisse, Fribourg), avec son atelier métallurgique de La Tène A1, a également livré un lot de céramiques façonnées au tour comprenant sept jattes à encolure et à profil en "S" (fo. 2200 B-C) et trois bouteilles (fo. 9000).

Aucune relation entre ces trois sites n'a pour l'heure pu être démontrée, en tout cas pour ce qui concerne la céramique ; les pâtes des récipients tournés mis au jour dans chacun d'entre eux sont visuellement très différentes, ce qui exclut des échanges concernant ce type de mobilier.

- Plateau suisse oriental (M. Landolt)

Pour le plateau suisse oriental, sept sites ont livré de la céramique tournée : Baarburg (Zug), Berikon (Argovie), Kirchberg Gähwil (Saint-Gall), Möriken (Argovie), Neftenbach (Zurich), Otelfingen-Bonenberg (Zurich) et

33- Dreidemy 1989.

34- Van Es 2004.

35- Tikonoff 2011.

Üetliberg/Uto-Kulm (Zurich)³⁶. La chronologie fine de ces sites reste difficile à établir car la majorité n'a fait l'objet que de fouilles ponctuelles ou n'a livré de petits corpus céramique. On notera cependant qu'ils couvrent le Hallstatt D3 et le début de La Tène A1, sans qu'on puisse faire une distinction avec certitude. Du point de vue quantitatif, ces ensembles ont livré un total de 97 NMI d'après les bords³⁷. Seul le site du Üetliberg présente un corpus relativement important mais la distinction qui a été faite entre le Hallstatt final et le début de La Tène reste sujette à caution en l'absence de données stratigraphiques fiables. Enfin, les formes représentées dans cette région correspondent majoritairement à la forme 2200 sous toutes ses variantes, d'éventuelles formes 2100C et quelques bouteilles 9100. Elles peuvent être cannelées.

Sud de la plaine du Rhin (Allemagne, France et Suisse)

- Breisach Münsterberg et le Breisgau (Allemagne, Bade-Wurtemberg) (I. Balzer)

Dans le sud de la plaine du Rhin, l'essentiel de la production provient des fouilles du site de Breisach Münsterberg (Allemagne, Bade-Wurtemberg)³⁸. En l'absence de dénombrement en NMI, la quantification qui y a été réalisée sur le poids est donnée à titre indicatif. Ces informations restent donc difficilement comparables à celles des sites français, mais sont néanmoins suffisantes pour connaître l'évolution des proportions à l'échelle du site.

La production de céramique façonnée au tour fait son apparition au Hallstatt D3. Les formes caractéristiques sont des coupes de type 2100A et 2200 ainsi que des formes hautes de type 9000. Les éléments décoratifs comprennent principalement des cannelures fines dans lesquelles on retrouve parfois du graphite ou un décor à la molette avec du graphite. Sur quelques formes ont également été observés des motifs géométriques réalisés au graphite. En général, un silo de Breisach du Hallstatt D3 livre entre 1 et 4 % de céramiques tournées (calcul d'après le poids)³⁹. Il est important de souligner qu'au Hallstatt D3, la région de Breisach a livré des céramiques dans des contextes extérieurs à la "résidence princière", comme sur les sites de Jechtingen *Lachenmüngle* et *Kapellenfeld*, Mengen et Wolfgantzen (Alsace) de l'autre côté du Rhin⁴⁰.

Il existe une phase de transition entre les formes du Hallstatt D3 et celles de La Tène A. Les formes sont un peu plus sinueuses et annoncent les profils en "S" de La Tène A. Au total, huit sites ont été classés dans cette phase de transition⁴¹.

À La Tène A, la production augmente sur le site et atteint en moyenne 60 % maximum du corpus céramique tournée (calcul d'après le poids)⁴². La forme la mieux représentée à cette période est la coupe de type 1200 à larges cannelures⁴³. Parallèlement à ces récipients, les coupes à profil en "S" se généralisent (fo. 2200c et fo. 6200) et on note la présence de bouteilles (fo. 9000). Les cannelures larges remplacent les cannelures fines et les décors estampés sont plus nombreux qu'à la période précédente. Le répertoire comprend maintenant des cercles simples, des cercles pointés, et des croix. Il existe également des motifs de zigzags, de baguettes, de lignes ou de décors peignés. À La Tène A, le site de Breisach perd de son importance, le plateau de 10 ha n'est plus occupé entièrement comme au Hallstatt D3. Dans le Breisgau, on compte alors un minimum de 16 sites ayant livré de la céramique tournée⁴⁴.

36- Bauer 1992 ; Bauer & Bearat 1994 ; Bauer *et al.* 1991 ; Ebnöther & Rychner 1996 ; Fořt-Linksfeiler *et al.* 1996 ; Hopert 1996b ; Nagy 1997 ; Schindler 1998.

37- Üetliberg : 78 ; Möriken (Argovie) : 5 ; Baarburg : 4 ; Gähwill, Neftenbach et Otelfingen-Bonenberg : 3 ; Berikon : 1.

38- Balzer 2004 ; 2009b ; 2010b ; Lettmann 2010 ; Pauli 1993 ; Röder 1995.

39- Balzer 2009b, 142-3.

40- Balzer 2009b, 166, fig. 66.

41- Balzer 2009b, 167, fig. 74.

42- Balzer 2009b, 142-143.

43- Balzer 2006.

44- Balzer 2009b, 168, fig.75.

- Jura suisse (Suisse, Jura) (G. Thierrin-Michael)

Le Jura suisse a livré de la céramique tournée sur plusieurs sites d'habitats ruraux de La Tène ancienne découverts lors du tracé de l'autoroute A 16⁴⁵, dont le plus intéressant se trouve à Alle Noir Bois. La céramique tournée s'apparente à celle retrouvée dans le sud de la plaine du Rhin, notamment dans le Breisgau et en Alsace⁴⁶ et elle représente environ 1 % du mobilier céramique du site.

- Alsace (France) (F. Fleischer, M. Landolt, M. Roth-Zehner, M. Van Es)

En Alsace, les premières études sur la céramique tournée ont pu être initiées à partir de la fouille de Rosheim Mittelweg (Bas-Rhin)⁴⁷. Ces vingt dernières années, les gisements archéologiques exploitables attribués au Hallstatt final et à La Tène ancienne se sont considérablement étoffés⁴⁸. La chronologie a pu être affinée à partir des fouilles récentes extensives menées à Geispolsheim Schwobenfeld (Bas-Rhin) et Colmar Jardin des Aubépines (Haut-Rhin)⁴⁹. Récemment, les opérations menées dans le Bas-Rhin, au nord-ouest de Strasbourg, sur la deuxième tranche de la LGV Est Européenne ont permis de mettre en évidence huit occupations de La Tène ancienne. Ces découvertes viennent combler le vide documentaire qui existait pour cette période au nord du Kochersberg, même si des difficultés persistent pour préciser les séquences chronologiques, étant donnée la rareté, voire l'absence d'autres mobiliers datants.

Le corpus alsacien, qui a fait l'objet d'une quantification, comprend au total 4964 fragments de céramiques façonnées au tour, représentant un minimum de 1016 récipients⁵⁰.

Au Hallstatt D3 et à la transition Hallstatt D3/La Tène A1, les occupations hallstattiennes sont rares à livrer de la céramique façonnée au tour. Pour le Hallstatt D3, on citera les sites de plaine de Colmar rue Balzac-rue des Aulnes, Habsheim Le Lobélia, Merxheim Trummelmatten et Wolfgantzen Niederfeld, uniquement dans le Haut-Rhin (total : 12 NMI pour 81 NR). Cette dernière occupation se trouve dans l'environnement immédiat du "site princier" de Breisach Münsterberg⁵¹. Pour la transition Hallstatt D3/La Tène A1, on note la présence ponctuelle de céramique tournée sur le site princier d'Illfurth Britzgyberg et une diffusion vers le nord sur le site de plaine d'Entzheim In der Klamm (Bas-Rhin) (total : 6 NMI pour 20 NR). Le "site princier" d'Illfurth Britzgyberg n'a livré que trois fragments de céramique tournée. Cette quasi-absence, malgré la réalisation de nombreuses fouilles, peut en partie s'expliquer par l'occupation principale du site au cours du Hallstatt D1. Cette absence reste tout de même une particularité de ce site de hauteur.

Pour la période du Hallstatt D3 et de la transition Hallstatt D3/La Tène A1, les formes courantes correspondent principalement à des formes basses ornées de fines cannelures de type 2100A et 2200A. Les quelques rares formes hautes appartiennent aux types 6200 et 9000. Les cannelures constituent les éléments décoratifs les plus présents, mais le graphite est également apprécié pour orner des formes basses. Dans ce dernier cas, il peut être appliqué sous forme d'aplat couvrant rehaussé de décors incisés ou pour remplir les cannelures. Quelques rares fragments présentent également des motifs géométriques ou floraux.

La production de céramique tournée connaît une large diffusion au cours de La Tène A1 dans le sud de la plaine du Rhin. Ces productions sont alors dénommées "production du Kaiserstuhl" jusqu'à La Tène B. La proportion de céramique façonnée au tour ne semble pas évoluer au cours de La Tène ancienne. Pour La Tène A-B, 1010 individus et 4944 NR en céramique tournée ont pu être décomptés dans les sites quantifiés. Pour

45- Étude de G. Thierrin-Michael dans Masserey *et al.* 2008 ; 2011.

46- Masserey *et al.* 2008.

47- Jeunesse *et al.* 1993.

48- Deffressigne *et al.* 2009 ; Adam *et al.* 2011.

49- Landolt & Fleischer 2011 ; Roth-Zehner 2008 ; Landolt *et al.* 2012.

50- 22 sites ont pu être quantifiés sur un total d'une trentaine de sites d'habitat ayant livré de la céramique tournée entre le Hallstatt D3 et La Tène B.

51- Kuhnle *et al.* 1998.

cette période, les principaux sites ayant livré des corpus relativement importants se trouvent à Geispolsheim Schwobenfeld, Rosheim Mittelweg, Souffelweyersheim Les Sept Arpents dans le Bas-Rhin, et Colmar Jardin des Aubépines dans le Haut-Rhin. Parmi les formes basses, trois types sont répertoriés. La forme la plus répandue est la jatte de type 1200 ornée d'une cannelure. Un nombre important de jattes de type 2200B-C a également été identifié. Les formes hautes restent encore modestes dans ces ensembles, mais leur nombre est en sensible augmentation. Les cannelures sont plus larges. Le décor estampé fait son apparition avec la réalisation de motifs disposés en guirlandes ou en frises ; les motifs répertoriés sont des pointillés, des cercles, des motifs floraux. Il existe un cas de décor couvrant de lunules estampées. Enfin, le décor au graphite est attesté sur un site dans le Bas-Rhin. À la transition entre La Tène A2/B1, on assiste, au sein de la production du Kaiserstuhl, à l'apparition de nouvelles formes basses telles que la jatte tournée à bord rentrant avec deux cannelures (fo. 1200), qui sont souvent plus profondes qu'à l'époque précédente. Parmi les formes hautes, les bouteilles sont maintenant nettement plus nombreuses (fo. 9000). Les cannelures ont tendance à se transformer en renflement, dont l'évolution aboutira à La Tène B1b-B2 à de véritables baguettes, décor qui se retrouvera également sur des récipients non tournés. Le décor estampé est toujours présent. Les motifs utilisés sont pratiquement les mêmes qu'à La Tène A, sauf les décors estampés couvrants, associés à des aplats de peinture rouge attestés par deux exemplaires à Colmar Jardin des Aubépines. Cette nouvelle composition enrichit le répertoire préexistant. À La Tène B, le décor au graphite est encore attesté sur une bouteille provenant d'Habsheim Landserer Weg dans le Haut-Rhin.

Région du Hohenasperg (Allemagne, Bade-Wurtemberg) (I. Balzer)

Les études disponibles pour ce secteur se limitent à une aire artificielle de 30 km de diamètre ayant pour centre le Hohenasperg et dans laquelle 67 sites ont été répertoriés. Les secteurs voisins comme Heilbronn⁵², Mannheim et Heidelberg⁵³, ainsi que les régions de l'Hunsrück-Eifel-Kultur ou du Glauberg ne sont pas intégrées à notre corpus. Dans la zone de travail du Hohenasperg ont été inventoriés environ 340 sites comprenant 4400 structures du Hallstatt C à La Tène C. Parmi ces derniers, 67 sites ont livré de la céramique tournée⁵⁴.

Au Hallstatt D3, les productions précoces ne concernent que des fragments de trois récipients qui proviennent de trois sites différents (Stuttgart-Mühlhausen *Viesenhäuser Hof*, Gerlingen *Lontel*, Remseck-Neckargröningen *Rainwiesen*), dont un bord cannelé de type 2200c et un fragment de panse inférieure de bouteille (fo. 9000). Ce faible corpus est étonnant pour une région qui a livré de nombreuses sépultures riches datées du Hallstatt D2-D3 (Eberdingen-Hochdorf, Asperg *Grafenbühl*, Ludwigsburg-Pflugfelden *Römerhügel*, Ditzingen-Schöckingen, Stuttgart-Bad Cannstatt).

Durant La Tène A se développent des formes spécifiques à la région du Neckar moyen, telles que des coupes à panse arrondie à cannelures fines (fo. 2200C), des coupes à profil en "S" (fo. 2200B) et des récipients hauts à cannelures larges (fo. 9000). À cette période, la céramique façonnée au tour n'est pas présente sur tous les sites. En dehors du site d'Eberdingen-Hochdorf *Reps*, la céramique façonnée au tour est toujours présente en petite quantité. En revanche, elle se retrouve aussi en contexte funéraire. Il faut également noter que parmi ce corpus, certaines pâtes contiennent du graphite. Ces éléments présents sur 36 sites dont le Hohenasperg sont sans doute des importations, car la région ne possède pas de gisements de graphite. Ces productions ne semblent guère évoluer jusqu'à la Tène C. La céramique de cette région est très hétérogène et il n'est pas possible d'identifier une production en particulier, hormis pour les céramiques d'Eberdingen-Hochdorf pour lesquelles des gestes de potiers ont été observés. Concernant les décors, il apparaît que les cannelures larges sont plus tardives d'une génération que les cannelures fines. Des récipients sont également ornés de baguettes, de décors estampés ou de décor au peigne.

52- Hees 2009.

53- Lugwig 2009 et thèse en cours.

54- Balzer 2010a ; Balzer à paraître ; Biel à paraître ; Klein 2004.

Région de la Heuneburg (Allemagne, sud du Bade-Wurtemberg) (S. Hopert-Hagmann, I. Balzer, M. Landolt)

La céramique tournée cannelée se retrouve près de la Heuneburg, mais également dans les habitats récemment fouillés situés au pied du promontoire. Les céramiques façonnées au tour étudiées et publiées à ce jour concernent uniquement les productions ornées de cannelures⁵⁵. Ce sont ces céramiques qui ont permis d'établir la définition des "Drehscheibenkeramik". On ne sait pas aujourd'hui si les techniques de façonnage au tour étaient aussi utilisées pour la réalisation de récipients dépourvus de cannelure et aucun comptage n'est disponible. Néanmoins, dans la publication d'A. Lang (1974), les fragments de bord dessinés et publiés constituent un ensemble de 204 céramiques et les fragments de fond concernent un minimum de 79 céramiques. Au Hallstatt D3, la plupart des céramiques tournées comportent des cannelures fines. Les formes les plus représentées concernent les jattes de type 2100 et 2200, ainsi que des bouteilles (fo. 9000). Dans les cannelures, on note parfois la présence de décor à la molette, ou d'application de graphite. C'est à cette période que la céramique façonnée au tour est majoritaire.

Dans les niveaux attribués à La Tène A, la proportion de céramique à larges cannelures et à bord rentrant ou à profil en "S" est moins importante que celle à cannelures fines. Les formes réalisées concernent encore des coupes et des jattes, en revanche les bouteilles disparaissent du répertoire. En comparaison avec la phase précédente, cette céramique est plus rare à La Tène A.

La région près de la Heuneburg, autour du Lac de Constance, comprend seulement deux autres sites ayant livré de la céramique tournée du Hallstatt D3 et du début de La Tène A : ce sont le site de *Mühlental* à Singen am Hohentwiel⁵⁶ et le petit site d'hauteur de *Hals* de Bodman⁵⁷. Les 34 tessons de ces deux sites présentent des formes similaires à la céramique de la Heuneburg.

Europe centrale (Allemagne, Bavière, Autriche et République Tchèque) (C. Tappert)

Sous le terme d'"Europe centrale" sont ici rassemblés des situations géographiques et économiques très différentes. Pour La Tène A, la céramique façonnée au tour est bien attestée dans cette zone orientale de la culture laténienne avec des formes et des décors qui se distinguent des régions occidentales⁵⁸. Au contraire, peu d'éléments sont connus sur l'origine et le développement de la nouvelle technique de tournage. Il y a des indications pour l'apparition des premières céramiques tournées à la transition Hallstatt D3 / La Tène A, sous forme de récipients cannelés de tradition occidentale⁵⁹. Jusqu'à présent, la céramique tournée cannelée a été reconnue dans dix-huit sites de Bavière, un site de Bohême et deux sites d'Autriche⁶⁰. Il s'agit surtout de découvertes isolées sur des sites d'habitats non fortifiés, comme à Straubing en Bavière⁶¹, Inzersdorf Walpersdorf en Basse-Autriche⁶² ou Pilsen Roudná en Bohême⁶³. Sur ce dernier, une imitation locale d'une *kylix* à figures rouges a été retrouvée⁶⁴. Le seul site qui pourrait être retenu comme "résidence princière" correspond au

55- Lang 1974 et 1976 ; van den Boom 1989 ; Hopert 1996b.

56- Hopert 1995.

57- Hopert et al. 1998.

58- Schwappach 1979.

59- Tappert 2006, 183-189.

60- Voir la liste dans Tappert à paraître et quatre autres sites en Bavière : Kopfham *Galgenberg* (Nagler-Zanier 1996, 127 Abb. 19, 4), München-Trudering *Haffstrasse* (Bagley et al. 2010, 72-76), Fruhstorf *Golfplatz* et Irlbach-Mitterfeld *Radlbeckacker* (Müller 2008, Taf. 32, A1; Taf. 39, A1.D5).

61- Tappert 2006, 85 Abb. 76 ; 183 Abb. 119.

62- Ramsel 1998, 26 Abb. 13 et 14.

63- Bašta et al. 1989, 467 Abb. 4,3,4 ; 470 Abb. 7,9.

64- Bašta et al. 1989, 466 Abb. 3 ; Chytráček 2008, 61.

Hellbrunnerberg près de Salzburg, en Autriche, avec la plus grande série de céramique cannelée à l'est du domaine nord-alpin⁶⁵.

Les comptages sont ici livrés à titre indicatif car pour la plupart des sites datés entre le Hallstatt Final et La Tène A/B1, les données sur la céramique façonnée au tour ne sont pas disponibles. La proportion des céramiques tournées avec et sans cannelures n'a pu être mesurée que sur deux gisements archéologiques de Bavière (Straubing Bajuwarenstrasse : 9,6 % des NMI⁶⁶ et München-Trudering *Haffstrasse* : 7,8 %⁶⁷). Au Hellbrunnerberg, la proportion de la céramique cannelée représente 0,7 % des NR⁶⁸. Les informations relatives au pourcentage total de la céramique tournée de ce site manquent. En dehors de ces points de découverte, l'ensemble des céramiques prises en compte ici ne concerne que les céramiques cannelées. Néanmoins, 297 fragments de céramiques façonnées au tour ont été comptabilisés et constituent un minimum de 168 récipients.

Les formes identifiées sont principalement des jattes (fo. 1100A, 2100 et 2200). Les formes hautes sont très rares (fo. 6100, 6200 et 9000). Elles sont comparables aux productions allemandes de la Heuneburg et du Hohenasperg. Les pâtes utilisées sont souvent sableuses et quelquefois enrichies de graphite. Les surfaces sont brunes ou grises foncées. Les cœurs des tessons montrent souvent des zones oxydantes. En dehors des cannelures, les décors au graphite sont également bien représentés et quelques rares motifs estampés ont été répertoriés. Au cours de La Tène A, les formes hautes façonnées au tour augmentent et de nouvelles formes se développent, comme la "*Linsenflasche*" (une bouteille avec une panse aplatie en forme de lentille), forme typique des régions orientales du domaine nord-alpin⁶⁹. À partir de ce moment, on observe plus souvent des décorations estampées tandis que les décors au graphite diminuent.

VARIANTES GÉOGRAPHIQUES (L. Augier, C. Mennessier-Jouannet)

La réalisation des tableaux synthétiques par forme a rendu possible l'identification de correspondances géographiques fortes, définissant des aires culturelles qui se démarquent du découpage géographique artificiel utilisé pour cette étude. Les comparaisons ont été effectuées sur les formes basses de type 1200, 2100 et 2200 (fig. 6 - 11). Il nous a également semblé important d'évoquer la présence de formes hautes 9000 qui, malgré la faiblesse des données et le fort taux de fragmentation, semble bien marquer les particularismes culturels.

D'un point de vue général, les formes basses 1200, 2100A et 2200B sont majoritaires dans le corpus. En dehors de la Bavière, les formes 2200B sont davantage présentes au Hallstatt D3 et à La Tène A alors que les types 2200C se développent surtout à La Tène A-B.

Trois vastes entités géographiques se dessinent

Un premier groupe associe la France du Centre et Centre-Est. Si on observe la répartition des formes de type 1200 et 2200B-C, il semble que des liens existent entre la Bourgogne, le Berry, la plaine de la Limagne et la région lyonnaise. Si la forme 2200B à profil en "S" varie très peu entre les régions étudiées, les formes 2200C sont marquées ici par de petites carènes arrondies surmontées d'encolures en bandeau. La jonction entre la base du col et le sommet de la panse est alors marquée par un léger ressaut. Les bouteilles sont faiblement représentées dans cet ensemble. Elles sont principalement documentées par des encolures verticales.

65- Stöllner 1996, 341-343 Taf. 107-109. Pour la classification du Hellbrunnerberg comme "résidence princière" voir Stöllner 2002, 405-408.

66- 1024 unités de céramique du site peuvent être datées à Hallstatt D3-La Tène A/B1 (Tappert 2006, 229-232), dont 11 unités tournées cannelées (1,1 %) et 84 unités tournées sans cannelures (8,2 %). Trois sites à la pâte de graphite montrent des traces d'un finissage au tour lent (0,3 %).

67- Dont un seul fragment cannelé. Bagley *et al.* 2010, 72 ; 75 Abb. 7.

68- Stöllner 2002, 160 Abb. 65 ; 475 Abb. 175 ("Materialgruppe 600").

69- Reinecke 1911, Taf. 50 ; Schwappach 1979, 11-13 ; 19-21 ; Tappert à paraître.

Un deuxième groupe se détache, comprenant l'Alsace, le Jura suisse et le Breisgau, c'est-à-dire de la plaine du Rhin. Les formes les plus courantes sont alors les jattes de type 1200 souvent ornées de larges cannelures, ainsi que les formes 2100A et 2200B. Ces dernières sont supplantées à la transition entre La Tène A et La Tène B par la forme 2200C qui possède la particularité de présenter un col haut et concave placé sur des panses parfois surbaissées. La plupart des carènes sont sans ressauts et elles sont souvent très aiguës. Parmi ce groupe, les formes hautes semblent faire leur apparition principalement à partir de La Tène A. Ces dernières présentent des profils variés.

Un troisième groupe semble également s'individualiser. C'est celui du Hohenasperg, de La Heuneburg, de la Bavière, de la région du Üetliberg en Suisse avec la forme de type 2200B pour le Hallstatt D3 et La Tène A et la forme 2200C pour La Tène A et B. Les formes hautes sont davantage présentes à La Tène A-B. Parmi celles, on peut noter l'apparition des premiers exemplaires de bouteilles du type "*Linsenflasche*" dans les régions les plus orientales. Les récipients de ce groupe possèdent des pâtes argileuses contenant du graphite, également utilisé pour recouvrir les parois.

Les grandes lignes qui se dégagent dès les premières étapes de notre étude mériteront d'être approfondies, mais aussi vérifiées dans les régions qui n'ont pas été intégrées dans ce travail (Rhin moyen, Bade-Wurtemberg, région de Bragny-sur-Saône ou la Franche-Comté...).

Même si les données en notre possession paraissent lacunaires ou trop discrètes, on peut les considérer comme autant de tests effectués de façon aléatoire sur le territoire concerné. On constate alors que la technique du façonnage au tour est adoptée rapidement : en deux, voire trois décennies, elle est connue et utilisée dans un territoire qui dépasse largement les limites du domaine nord-alpin, alors même que toutes les régions ne l'adoptent pas au même rythme (c'est le cas de la région du Hohenasperg au Hallstatt D3 par exemple). Ce moment se situe peut-être à la fin du Hallstatt D2, sûrement au cours du Hallstatt D3. Reste encore à savoir où le phénomène prend sa ou ses sources : on ne peut qu'évoquer les cas de la Heuneburg et de Vix qui, pour des raisons différentes, présentent une forte concentration de céramique façonnée au tour durant le Hallstatt D3 ou même le Hallstatt D2. Dans le reste des régions concernées par le phénomène, l'adoption de la technique du façonnage au tour est chose acquise à La Tène A1.

Mais il est tout aussi important de noter que cette nouvelle technologie, tout en étant très comparable d'un point à l'autre du territoire, est, dans son produit (ou objet), immédiatement investie culturellement et sert de support à une expression identitaire. En effet, des marqueurs morphologiques distincts différencient des entités géographiques aux contours certes encore flous, mais globalement significatifs de partitions culturelles. Nous ne savons pas comment s'est effectué cet apport technologique. Nous ne pouvons que constater la rapidité avec laquelle il a eu lieu, ce qui sous-entend, pour le moins, des relais capables de le recevoir, de l'assimiler, de le transformer en fonction de schémas culturels spécifiques et d'assurer une production qui peut atteindre des quantités non négligeables.

Quant se pose la question des lieux de production, il est difficile de mettre en évidence des officines spécialisées ayant sur un territoire le monopole du façonnage de ce type de récipients et diffusant leurs céramiques sur un large territoire. Néanmoins, il nous est possible d'aborder ces questions pour certaines zones géographiques. C'est ce que nous nous proposons d'explorer maintenant.

1200	Hallein D3	La Tène A	La Tène D
REPUBLIQUE TCHÈQUE			
AUTRICHE			
ALLEMAGNE Bavière			
ALLEMAGNE Bade-Württemberg : Heidenberg			
ALLEMAGNE Bade-Württemberg : Heidenberg			
FRANCE Lorraine			
ALLEMAGNE Bade-Württemberg : Rhin Supérieur			
FRANCE Alsace : Rhin Supérieur			
SUISSE Fribourg et Vaud			
SUISSE Zürich			
FRANCE Île-de-France, Bourgogne, Champagne			
FRANCE Centre			
FRANCE Auvergne			
FRANCE Lyon			

■ Peinture rouge 30 cm

Fig. 6. Tableau typologique des formes 1200.

2100	Hallein D3	La Tène A	La Tène D
REPUBLIQUE TCHÈQUE			
AUTRICHE			
ALLEMAGNE Bavière			
ALLEMAGNE Bade-Württemberg : Heidenberg			
ALLEMAGNE Bade-Württemberg : Heidenberg			
FRANCE Lorraine			
ALLEMAGNE Bade-Württemberg : Heidenberg			
FRANCE Île-de-France, Bourgogne, Champagne			
FRANCE Centre			
FRANCE Auvergne			
FRANCE Lyon			

■ Peinture rouge 30 cm

Fig. 7. Tableau typologique des formes 2100A.

2200C	Hollat D3	La Tène A	La Tène B
REPUBLIQUE TCHEQUE			
AUTRICHE			
ALLEMAGNE Bavière			
ALLEMAGNE Bade-Wurtemberg : Heunberg			
ALLEMAGNE Bade-Wurtemberg : Hochensperg			
FRANCE Lorraine			
ALLEMAGNE Bade-Wurtemberg : Rhin Supérieur			
FRANCE Alsace : Rhin Supérieur			
SUISSE Fribourg et Val de			
SUISSE Zürich			
FRANCE Île-de-France, Bourgogne, Champagne			
FRANCE Centre			
FRANCE Auvergne			
FRANCE Lyon			

Fig. 10. Tableau typologique des formes 2200C.

9000	Hollat D3	La Tène A	La Tène B
REPUBLIQUE TCHEQUE			
AUTRICHE			
ALLEMAGNE Bavière			
ALLEMAGNE Bade-Wurtemberg : Heunberg			
ALLEMAGNE Bade-Wurtemberg : Hochensperg			
FRANCE Lorraine			
ALLEMAGNE Bade-Wurtemberg : Rhin Supérieur			
FRANCE Alsace : Rhin Supérieur			
SUISSE Fribourg et Val de			
SUISSE Zürich			
FRANCE Île-de-France, Bourgogne, Champagne			
FRANCE Centre			
FRANCE Auvergne			
FRANCE Lyon			

Fig. 11. Tableau typologique des formes 9000.

CENTRES DE PRODUCTION

La réflexion concernant la production de céramiques façonnées au tour se heurte à des écueils importants induits par la reconnaissance encore limitée de ces techniques de façonnage. De même, les données rassemblées concernent en majorité des contextes détritiques dont les datations sont parfois incertaines et les indices tangibles de production restent exceptionnels. Néanmoins, les données disponibles permettent de situer une période précoce de fabrication de cette céramique aux alentours du Hallstatt D2/D3. À cette période, son utilisation semble se concentrer dans la mouvance de quelques “résidences princières”, nous permettant de nous interroger sur la présence en ces lieux des premiers centres de production et d’utilisation de ces récipients. Les sites pour lesquels ont été clairement identifiés des niveaux attribués au Hallstatt D2/3 sont peu nombreux. Ils concernent les “résidences princières” de Bourges et de Vix pour la France, de Breisach Münsterberg et la Heuneburg pour l’Allemagne, le site fortifié de Bussy Pré de Fond en Suisse et le Hellbrunnerberg en Autriche. Toute la question est effectivement de comprendre si cette production du domaine hallstattien voit le jour à l’initiative de ces centres de richesse et de pouvoir. Le problème reste aussi posé de l’existence, dès cette période précoce, d’une production plus diffuse sur les sites ruraux. À ce jour, c’est un modèle diffusionniste pyramidal qui semble se dessiner, partant des “résidences princières” et diffusant dans l’arrière-pays. Cependant, l’Alsace se démarque clairement de ce modèle. Ainsi, au Hallstatt D3/La Tène A1, la céramique tournée a été retrouvée dans la région de Strasbourg, à Entzheim In der Klamm (Bas-Rhin), alors qu’aucun “site princier” n’a été identifié dans cette région. Le site alsacien se trouve à plus de 50 km au nord du “site princier” de Breisach d’où provient certainement la céramique tournée qui y a été retrouvée. De même, dans le sud de la région, le “site princier” du Britzgyberg semble contredire également ce point de vue, rendant ainsi impossible l’établissement d’un modèle global.

Analyses pétrographiques et chimiques

Les résultats d’analyses pétrographiques sont encore lacunaires, néanmoins les données obtenues permettent de mieux cerner les caractéristiques de quelques productions intégrées à notre corpus. Ici encore les protocoles d’analyse et les techniques mises en œuvre sont variés et constituent une documentation hétérogène.

- Bourges (Berry, France) (L. Augier)

Les analyses disponibles pour la région concernent uniquement le site de Bourges⁷⁰. Les résultats obtenus ont permis de noter que la pâte argileuse ne varie pas en fonction des techniques de façonnage. Les échantillons présentent un faciès siliceux composé de quartz accompagné dans une moindre mesure de feldspath alcalin et de plagioclase. Les micas demeurent également bien représentés (muscovite en tête). Tous les échantillons possèdent également une part non négligeable d’oxydes métalliques. L’homogénéité des matériaux utilisés laisse supposer qu’il s’agit d’une production locale. Il est également important de noter qu’une part des productions céramiques façonnées au tour de La Tène B1 semble utiliser un matériau argileux similaire à celui des céramiques de La Tène A. On peut ainsi envisager que les lieux d’extraction restent les mêmes durant ces deux siècles. Par extension, il est donc probable que certaines officines du v^e s. a.C. aient perduré au iv^e s. a.C. Parallèlement à ces argiles, une nouvelle pâte argileuse fait son apparition à La Tène B1. Cette dernière comprend un dégraissant de coquilles fossiles et d’os pilés. En revanche, l’absence d’analyses portant sur les céramiques façonnées au tour du Hallstatt D3 est à déplorer. Il n’est pas encore possible de savoir si les officines du début du v^e s. a.C. ont utilisé les mêmes matériaux. Enfin, l’analyse granulométrique des inclusions minérales de la terre argileuse permet de noter que dans 31 % des cas, les potiers ont délibérément incorporé un dégraissant siliceux à la pâte argileuse. La fraction la plus grossière des éléments non plastiques de la pâte argileuse correspond donc à un ajout volontaire d’inclusions siliceuses communément retrouvées dans le sable de rivière.

70- Analyses réalisées par Sébastien Pauly (Service d’archéologie préventive de Bourges Plus).

- Vix “Mont Lassois” (Bourgogne, France) (D. Bardel, I. Balzer)

Pour le site de Vix Mont Lassois (Côte-d'Or), il est possible d'identifier une production spécifique qui, d'après les éléments de comparaison minéralogiques et les observations macroscopiques, se distingue aisément des productions non tournées par une pâte de nature différente, très fine et d'une grande qualité de réalisation. Les analyses minéralogiques effectuées à partir de lames minces, bien que peu nombreuses, permettent d'identifier une pâte composée de très fines inclusions de calcite et de quartz⁷¹. L'observation macroscopique récente de l'ensemble du corpus montre que plus de 95 % des vases doivent correspondre à cette pâte, mais permet également d'identifier au minimum un deuxième groupe au moins, très minoritaire, qui n'a pas encore fait l'objet d'une analyse pétrographique.

- Sud de la vallée du Rhin supérieur (Allemagne, Bade-Wurtemberg ; France, Alsace ; Jura suisse) (I. Balzer, G. Thierrin-Michael)

Pour les sites de Breisach Münsterberg et du Breisgau (Allemagne, Bade-Wurtemberg) l'analyse des pâtes permet de déceler des différences selon les phases chronologiques. Au Hallstatt D3, les terres argileuses proviennent de la plaine et des berges du Rhin (loess, alluvions du Rhin), parfois avec ajout de chamotte. Les pâtes sont donc assez hétérogènes pour ces premières productions. À la phase de transition Hallstatt D3/La Tène A1, les pâtes paraissent similaires, mais contiennent en outre des inclusions volcaniques, principalement du pyroxène, dont l'origine géologique se trouve dans la région du Kaiserstuhl situé juste au nord de Breisach⁷². L'examen de céramiques tournées d'autres sites du Breisgau à La Tène A-B montre la même diversité des pâtes, mais toujours à composante volcanique, contrastant avec une grande unité au niveau technique (façonnage, traitement des surfaces, cuisson). Une explication possible de ce constat est l'ajout de la composante volcanique à des argiles locales des sites respectifs, donnant lieu à l'hypothèse de potiers itinérants. La fabrication des céramiques par des artisans itinérants expliquerait aussi la présence, au Hallstatt D3, de formes et de décors similaires dans de nombreux sites autour de la “résidence princière” de Breisach⁷³.

Le programme d'analyses réalisées sur des sites d'habitats ruraux jurassiens suisses de La Tène A1-B2 englobe dix-neuf analyses de pièces façonnées au tour⁷⁴. Les résultats indiquent qu'elles ont été fabriquées avec une pâte différente des céramiques non tournées présentes sur ces sites. Seize de ces pièces tournées proviennent indubitablement de la région du Kaiserstuhl, puisqu'elles correspondent parfaitement au groupe de références constitué de céramiques issues de cette région volcanique. Les analyses effectuées sur les quatorze céramiques du site de Geispolsheim en Alsace montrent une plus grande diversité des pâtes, suggérant la présence d'autres ateliers de production en Alsace à côté de ceux ayant fourni la céramique trouvée dans le Jura. Ces exemples témoignent d'une diffusion assez lointaine de céramique.

Contextes archéologiques

S'il est relativement aisé d'identifier des sites utilisateurs de ces céramiques façonnées au tour, il est nettement plus difficile de reconnaître les sites producteurs. Certains éléments viennent toutefois guider les réflexions.

- Berry (L. Augier)

Même si aucun four de potier n'a été exhumé pour le moment sur le site de Bourges, la découverte d'un poinçon en os dans le comblement d'une fosse-atelier renforce l'hypothèse d'une production locale. En effet, le

71- Balzer 2009b, 131-2.

72- Balzer 2009b, 103-112 avec Beilage 26.

73- Balzer 2009a, 134-136 ; 144-152.

74- Étude de G. Thierrin-Michael dans Masserey *et al.* 2008, 142-172 ; Thierrin-Michael 2011.

motif en forme de croix de Saint-André sculpté à l'extrémité distale de l'outil a été identifié sur un fragment de panse de céramique façonnée au tour découvert dans le comblement d'une autre fosse-atelier située à environ 700 mètres de la structure dans laquelle le poinçon a été mis au jour⁷⁵.

Pour le Berry, la découverte de restes démantelés d'au moins trois fours de potier (fragments de sole perforée, de coupole et de pilier) dans les structures d'un habitat rural (trous de poteau et silos) situé à 9 km à l'ouest du "complexe princier" de Bourges permet d'envisager la production de céramiques sur place durant La Tène A. Néanmoins, en l'absence de ratés de cuisson et de structures dégagées en place, il est difficile d'identifier avec certitude les types de récipients cuits dans cette officine, car le mobilier récolté comprend une majorité de récipients modelés au colombin et 8 % de céramiques façonnées au tour. En tous les cas, ce site localisé dans le giron de la "résidence princière" de Bourges a produit de la céramique et a sans doute profité des réseaux de distribution développés et entretenus par les élites locales.

En dehors de Bourges, la découverte de deux sites ruraux occupés entre La Tène A et La Tène B1 à proximité de Châteauroux, dans l'Indre, nous indique bien que ce type de céramiques était utilisé par des populations rurales dont les installations semblent éloignées de tous sites princiers. Mais à ce jour aucun indice ne nous permet d'attester l'existence d'un centre de production dans ce secteur.

- Bourgogne (D. Bardel)

Si aucun instrument de la production artisanale n'a été découvert sur le site de Vix et si l'origine de la matière première n'a pas été recherchée, une production spécifique au site est identifiée par les caractéristiques techniques de pâte et par l'observation de la standardisation des formes. La récurrence des formes, de leurs mesures ainsi que celle des finitions techniques et décoratives permet d'apprécier la forte homogénéité de cette production, qui est de petite quantité et paraît produite sur une période courte, centrée sur le Hallstatt D2/3.

L'absence de comparaison régionale, la répartition locale et le caractère cérémoniel de son répertoire supposent une localisation de cette production sur le site de Vix ou dans son environnement immédiat⁷⁶.

Le vase découvert à Gurgy est isolé et ses caractéristiques attestent une production différente de celle de Vix.

Les données concernant les sites de la Bourgogne du sud ne permettent pas de juger précisément de l'origine des productions. Les premières observations réalisées sur les vases façonnés au tour de Bragny-sur-Saône⁷⁷ permettent cependant d'exclure une comparaison stricte avec les productions vixéennes et de supposer une ou des provenances différentes.

- Sud du Bassin parisien, Île-de-France et Champagne (D. Bardel et M. Saurel)

Dans cette zone, les exemplaires de céramiques façonnées au tour sont répertoriés sur une dizaine d'habitats, mais les quantités très réduites rendent improbable l'existence d'une production sur ces sites. Cette céramique semblerait parfois provenir de gros centres producteurs comme dans le cas des vases de Milly-la-Forêt, très similaires aux productions berrichonnes. De petites productions régionales spécialisées ont certainement existé également, en particulier dans le secteur la plaine de Troyes-Nogentais où l'on observe une proportion légèrement plus élevée de cette céramique. La diversité morphologique et technique des vases témoigne d'une pluralité des provenances, aussi des analyses seront-elles nécessaires pour reconnaître les productions locales de certaines importations.

Autre facette particulière à cette zone de marge, il semble qu'à l'époque du succès des productions peintes d'inspiration "vixéenne" au Hallstatt D3 en Champagne, des potiers aient tenté ponctuellement d'imiter

75- Augier *et al.* 2009, 43, fig. 3C, D et E.

76- Bardel 2012.

77- Collet 1990.

certaines productions complexes façonnées au tour à Vix. Ceci fait référence à la découverte sur le site de Auve La Vigne (Marne) d'un fragment de pied cannelé modelé au colombin, qui correspond vraisemblablement à une copie non tournée des formes "vixéennes" à pied haut recouvert de multiples cannelures⁷⁸. Cette référence, qui peut paraître anecdotique, est intéressante si l'on tente de comprendre les modes de transmission de ces productions dans des secteurs situés en marge des grands centres de production de céramiques façonnées au tour. Nous attendons de nouvelles découvertes de ce type pour savoir si ce phénomène se confirme.

- Auvergne (C. Mennessier-Jouannet)

En Auvergne, cette céramique façonnée au tour se définit par une pâte fine à très fine qui se démarque sans ambiguïté des autres productions. Le soin apporté à sa fabrication se retrouve à l'identique sur tous les sites où elle est présente. Cette homogénéité du choix et du traitement des argiles, des formes et de la cuisson des vases évoque une production centralisée au moins à l'échelle de la Limagne. Un autre indice, et non des moindres, réside dans le fait que ces formes ne se retrouvent pas dans les corpus de céramique modelée grossière ou fine. Il ne s'agit pas seulement d'une technique nouvelle mais d'un répertoire inconnu jusqu'alors. Enfin, on peut écarter l'hypothèse d'importations provenant de la région de Bourges, tant les caractéristiques observables sont différentes : il ne s'agit pas des mêmes argiles. L'existence d'ateliers en rapport soit avec le site des Charmes à Bègues, soit même autour d'Aulnat dans le sud du bassin de la Limagne reste possible. Mais actuellement, aucune donnée ne vient corroborer cette hypothèse.

- Sud de la plaine du Rhin Supérieur (M. Landolt, M. Roth-Zehner, G. Thierrin-Michael et I. Balzer)

Dans le sud de la plaine du Rhin Supérieur (Alsace, Bade et Jura suisse), les études typologiques aboutissent généralement à l'hypothèse selon laquelle la majeure partie de la céramique tournée de la région du Kaiserstuhl provient des environs du "site princier" de Breisach. Cette hypothèse, tributaire de l'historiographie de la recherche, a rarement été remise en cause. Les études pétrographiques et chimiques permettent aujourd'hui un développement indirect de ces problématiques. En effet, il est possible d'identifier les matières premières provenant de la région du Kaiserstuhl grâce à ses caractéristiques géologiques particulières (volcanisme basique). Aucun indice direct d'atelier ayant produit de la céramique tournée n'est en effet attesté dans la région du Kaiserstuhl ni pour l'ensemble du sud de la plaine du Rhin Supérieur.

Jusqu'au début de La Tène A, le modèle diffusionniste semble fonctionner, même si l'ensemble des sites ruraux ne paraît pas concerné par la consommation de céramique tournée. Au Hallstatt D3, les sites ayant livré de la céramique tournée sont installés sur ou à proximité immédiate des "sites princiers". Au Hallstatt D3, la céramique tournée de Breisach Münsterberg trouve des affinités de part et d'autre du Rhin, dans le Breisgau et la région de Colmar. À partir du Hallstatt D3/La Tène A1, une diffusion importante est à noter vers le nord de l'Alsace jusqu'à Entzheim In der Klamm.

Au sud de la région, le site de hauteur fortifié du Britzgyberg à Illfurth n'a pas livré de céramique tournée malgré des fouilles relativement nombreuses. Cependant, trois tessons proviennent de la plateforme du Buergehlen, au pied du Britzgyberg, dans des contextes du Hallstatt D3 et du tout début de La Tène A1⁷⁹. La présence de céramique tournée à Habsheim "Lobélia" peut éventuellement s'expliquer par la proximité du site d'Illfurth.

Pour La Tène A-B, il faut signaler que le plus important ensemble de céramique tournée de la région se trouve désormais à la périphérie de Strasbourg, à Geispolsheim Schwobensfeld. Le nombre important de sites livrant de la céramique tournée dans cette région, relativement éloignée des "sites princiers" classiquement identifiés, se trouve probablement accentuée par l'abondance des fouilles préventives. Cependant, les impor-

78- Bocquillon *et al.* 2009, 139.

79- Roth-Zehner & Boyer 2009.

tants taux de céramique tournée (entre 10 et 25 % du NMI) laissent présager une fabrication locale pour une partie de cette production, dans des ateliers locaux situés en dehors de la zone classiquement définie du Kaiserstuhl (schéma polycentré). Dans l'état actuel de la recherche, il n'est pas possible de préciser la datation de l'adoption de la technique du tournage dans ces sites ruraux (La Tène A2 ?).

- Neckar moyen (I. Balzer)

Certaines régions bien documentées et situées dans l'orbite du domaine nord alpin ne connaissent pas la céramique façonnée au tour durant le Hallstatt D3. C'est le cas de la région du Neckar moyen (Hohenasperg, voir supra § "Région du Hohenasperg"), qui est par ailleurs parfaitement intégrée dans le réseau des "résidences princières". L'adoption de ce répertoire se fait plus tardivement, à La Tène A1, et encore en très petite quantité. Au Hallstatt D3, les habitats fouillés dans un rayon de 15 km autour de la résidence princière n'ont livré que trois fragments de céramiques façonnées au tour, dont l'origine de la production reste à identifier. Cette absence est intéressante car elle met en évidence l'existence de centres de pouvoir bien distincts et une adoption non linéaire de ce type de récipient.

- Bavière, Autriche du Nord et Bohême (C. Tappert)

Le corpus de ces régions laisse supposer que les céramiques tournées ne sont pas produites sur tous les sites, mais qu'il y avait des ateliers spécialisés dans cette nouvelle technique dans les diverses régions⁸⁰. Concernant la question de l'introduction de la nouvelle technique en Bavière, M. Schußmann pense à une influence de la "résidence princière" de l'Ipff au bord du Nördlinger Ries comme centre de production et distribution pour la céramique cannelée trouvée au sud de la Moyenne-Franconie⁸¹. Comme on manque d'analyses pétrographiques et de comparaisons typologiques directes, cela reste pour le moment une théorie intéressante.

Selon les observations macroscopiques du site de Straubing Bajuwarenstraße en Basse-Bavière il est probable qu'à la transition entre le Hallstatt D3 / La Tène A la céramique tournée cannelée a inspiré une production locale (ou régionale) de céramique tournée sans cannelure⁸². Il existait sans doute un atelier dans les alentours du site car quelques tessons de céramique tournée précoce présentent une pâte contenant du graphite caractéristique de la région⁸³. Il est difficile d'identifier une production de céramique tournée sur place, mais la découverte de traces d'engobe au graphite dans la partie inférieure d'un récipient montre que la poterie modelée décorée de graphite était produite sur le site. Concernant la céramique tournée plus récente, deux petites séries de tessons décorés avec des poinçons identiques ont été trouvés sur les sites de Straubing Bajuwarenstraße et de Straubing-Aster Weg/Jungmeier. Ces trouvailles prouvent qu'à La Tène A plusieurs sites ruraux ont bénéficié des mêmes ateliers⁸⁴.

Concernant le Hellbrunnerberg, Th. Stöllner présume une production locale de céramique tournée cannelée⁸⁵. La distribution dans la périphérie du site n'est pas attestée⁸⁶. À La Tène A, le Hellbrunnerberg perd de son importance. Il semble que la production de céramique tournée se transfère au Dürrnberg, le centre de production de sel contemporain, où se développent les formes et les décors ainsi que la nouvelle technique⁸⁷. À Inzersdorf Walpersdorf, dans l'est de l'Autriche, les pâtes enrichies de graphite indiquent aussi une production locale de la céramique cannelée⁸⁸.

80- Tappert à paraître.

81- Schußmann 2008, 248.

82- Tappert 2006, 133-141 ; 188-189.

83- Tappert 2006, 45.

84- Tappert 2006, 148-149 ; 190-191 ; Tappert à paraître.

85- Stöllner 2002, 210.

86- Stöllner 2002, 227-228.

87- Stöllner 2002, 229-229 ; 234-235.

88- Tappert à paraître.

En Bohême, jusqu'à présent, les trois exemplaires cannelés de Pilsen Roudná⁸⁹ restent isolés. Comme rien n'est connu concernant la composition de la pâte utilisée, il est impossible de déterminer s'il s'agit d'importations ou d'imitations locales, comme c'est le cas pour la *kylix* à figures rouges du même site⁹⁰. À La Tène A, la céramique tournée et décorée de motifs estampés est bien attestée en Bohême. C. Gosden a fait des analyses typologiques et pétrographiques des céramiques tournées à décor estampé et a identifié trois ateliers distincts dans le nord-ouest de la Bohême agissant dans un espace très limité. Au contraire, selon ses analyses, il existait un ou deux ateliers au centre de la Bohême avec une distribution suprarégionale et deux ateliers situés respectivement dans l'ouest et dans le sud de la Bohême⁹¹.

- Zones de marge (L. Augier)

Les données concernant les zones de marge sont encore très anecdotiques, mais nous permettent de nous rendre compte de tout l'intérêt d'intégrer ces corpus dans une approche synthétique. Dans l'état actuel, ces secteurs ne montrent pas de service de vaisselle tournée de la première génération (Hallstatt D2-D3) qui semble se cantonner au complexe nord-alpin.

En marge du Berry, il faut noter que des productions de céramiques façonnées au tour à décor cannelé existent à l'ouest de Bourges à la fin du Hallstatt D3 et à La Tène A. Il est possible de citer ici quelques exemples, tels que les céramiques mises au jour dans la première phase d'occupation du site de Sublaines en Indre-et-Loire (information Sandrine Riquier). Dans ce cas, la proportion de céramique façonnée au tour représente environ 19 % du corpus céramique. Par ailleurs sur le site de hauteur de Quinçay, Le camp de Séneret, dans la Vienne ont été découverts un fragment de panse cannelée et deux fragments de fond annulaires⁹². Enfin, en Charente-Maritime ce sont les sites de Vil Mortagne à Mortagne-sur-Gironde, l'habitat littoral des Ormeaux à Angoulins⁹³ et l'occupation protohistorique du site de Fâ à Barzan⁹⁴. Ce secteur qui se situe en marge de la zone des "résidences princières" est donc intéressant à étudier et devra faire l'objet d'observations plus poussées pour tenter de savoir si les céramiques façonnées au tour mises au jour sont des importations ou si elles ont été façonnées dans des ateliers locaux.

CONCLUSION (L. Augier, D. Bardel, C. Mennessier-Jouannet)

Le colloque de Bordeaux fut l'occasion de jeter les bases d'un projet commun d'étude de la céramique façonnée au tour du Hallstatt D2 à La Tène B1 sur une vaste échelle. Au cours de notre exposé, nous avons évoqué les imperfections et les approximations qui en résultent (techniques de comptage, par exemple). Compte-tenu de ses conditions d'élaboration, ce travail doit être compris comme une première ébauche qui porte des fruits prometteurs. Cette contribution souligne l'intérêt de travailler sur un large secteur géographique et sur une large période couvrant environ trois siècles (milieu du VI^e au milieu du IV^e s. a.C.).

La mise en place d'une méthodologie commune (outil de quantification, identification des macro-traces liées à la pratique du façonnage au tour, multiplication des analyses de pâte, recherche de nouveaux éléments datant) nous permettra de poursuivre ces investigations et de pousser plus loin notre analyse.

89- Bašta *et al.* 1989, 467 Abb. 4,3,4 ; 470 Abb. 7,9.

90- Trefný *et al.* 2011.

91- Gosden 1987; voir aussi Tappert à paraître.

92- Maitay *et al.* 2009, fig. 11, n°6, 12 et 13.

93- Maguer *et al.* 2009 : fig. 21.

94- Robin *et al.* 2009, fig. 3, 5 et 10.

Ainsi, nous avons pu mettre en évidence la spécificité de l'émergence du phénomène, peut-être dès le Hallstatt D2, mais assurément au Hallstatt D3, autour de "résidences princières" telles que la Heuneburg, Bourges, Vix, Breisach et dans des habitats ruraux alsaciens ou limagnais et reconnaître une utilisation de cette vaisselle, à partir de La Tène A, sur un grand nombre d'habitats de statut fonctionnel et hiérarchique variés.

Nous avons pu aussi montrer la grande homogénéité des produits tant dans la technique de façonnage que dans la morphologie et l'esthétique de la finition. Pourtant, la préférence plus au moins marquée pour certaines formes dessine une géographie plus nuancée dans laquelle trois entités semblent se détacher. On pressent aussi des divergences dans le recours à certains procédés décoratifs, tels que l'emploi du graphite dans les régions de l'Est de la France et en Europe centrale et son absence dans les régions occidentales.

Les apports sociologiques issus de ce corpus seront particulièrement exploités pour mieux comprendre l'organisation du pouvoir et des élites agrégées autour des "résidences princières", mais aussi les mécanismes d'intégration de différentes strates du corps social à ce modèle culturel.

La mise en évidence de nouveaux centres de production adoptant un dispositif rotatif et une meilleure connaissance de l'organisation de la production sont indispensables pour mieux cerner l'émergence des groupes d'artisans et leur place dans la diffusion de ces supports. Cette confrontation des situations régionales constitue un premier apport à la compréhension générale du phénomène technologique et social que représente cette céramique façonnée au tour. On y verra la confirmation du rôle initial que jouent les élites dans l'adoption et la diffusion des techniques de façonnage au tour, ainsi que les particularités régionales relatives à l'évolution de ce phénomène technologique et ses représentations sociales.

Bibliographie

-
- Adam, A.-M., S. Deffressigne, M.-P. Koenig et M. Lasserre (2011) : *La céramique d'habitat du Bronze final IIIb à La Tène A en Alsace et en Lorraine : essai de typo-chronologie*, RAE Suppl. 29, Dijon.
- Augier, L. (2009) : "Approche typologique et technique des céramiques de Bourges et de ses environs du milieu du VI^e s. av. J.-C. à la fin du V^e s. av. J.-C.", in : Chaume, dir. 2009, 339-364.
- Augier, L. et I. Renault (2004) : "Introduction de la force cinétique rotative dans la chaîne opératoire des productions céramiques du dernier quart du VI^e au début du V^e siècle avant J.-C. à Bourges (Cher) : découvertes archéologiques et expérimentations", in : Feugère & Gérold, dir. 2004, 101-111.
- Augier, L., O. Buchsenschutz et I. Ralston (2007) : *Un complexe princier de l'âge du Fer, l'habitat du promontoire de Bourges (Cher) (VI^e-IV^e siècles av. J.-C.)*, BITURIGA 3, Bourges.
- Ayala, G. et M. Monin (1996) : "Un nouveau site d'occupation de la transition du 1^{er} au 2^e âge du Fer en plaine alluviale de Vaise (Lyon 9^e)". RAE, 47, 47-66.
- Bagley, J.-M., C. Eggl, D. Neumann et R. Schumann (2010) : "Die späthallstatt-/frühatènezeitliche Siedlung an der Haffstraße in München-Trudering", *Berichte der Bayerischen Bodendenkmalpflege*, 51, 67-125.
- Balfet, H., M.-F. Fauvet-Berthelot et S. Monzon (1989) : *Lexique et typologie des poteries : pour la normalisation de la description des poteries, nouvelle édition revue et corrigée*, Paris.
- Balzer, I. (2004) : "Beobachtungen zur frühen Drehscheibenkeramik aus Breisach (Kr. Breisgau-Hochschwarzwald, Baden-Württemberg, D)", in : Feugère & Gérold, dir. 2004, 91-100.
- (2006) : "Die einbiegende Schale mit breiter Riefe – eine charakteristische scheibengedrehte Gefäßform der Frühatènezeit in Südbaden", in : Wotzka, dir. 2006, 607-619.
- (2009a) : "Die Drehscheibenkeramik aus den Altgrabungen des Mont Lassois – ein Zwischenbericht", in : Chaume, dir. 2009, 51-68.
- (2009b) : *Chronologisch-chorologische Untersuchung des späthallstatt- und frühatènezeitlichen „Fürstensitzes“ auf dem Münsterberg von Breisach (Grabungen 1980–1986)*, Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 84, Stuttgart.
- (2010a) : "Neue Forschungen zu alten Fragen: Der früheisenzeitliche „Fürstensitz“ Hohenasperg (Kr. Ludwigsburg) und sein Umland", in : Krause, dir. 2010, 209-238.
- (2010b) : "Der Breisacher Münsterberg zwischen Mont Lassois und Most na Soči", in : Jerem et al., dir. 2010, 27-39.

- (à paraître) : *Studien zu früheisenzeitlichen Siedlungen im Umfeld des Hohenasperg, Kr. Ludwigsburg.*
- Bardel, D. (à paraître) : "Les œnochoé en céramique tournée du 'palais' de Vix 'Mont-Lassois' (Côte-d'Or, France) : l'excellence artisanale au service de l'aristocratie", in : Kern et al., dir. à paraître.
- (2012) : *Société, économie et territoires à l'âge du Fer dans le Centre-Est de la France : analyse des corpus céramiques des habitats du Ha D-LT A (VI^e-V^e av. J.-C.)*, Thèse, Université de Dijon.
- Bardel, D. et M. Kasprzyk (2011) : "La céramique protohistorique et antique du grand bâtiment", in : Chaume & Mordant, dir. 2011, 547-636.
- Bardel, D., C. Moreau et M. Kasprzyk (2011) : "Étude de la céramique néolithique, protohistorique et antique du rempart de plateau Saint-Marcel", in : Chaume & Mordant, dir. 2011, 235-288.
- Bašta, J., D. Baštova et J. Bouzek (1989) : "Die Nachahmung einer rotfigurigen Kylix aus Pilsen-Roudná", *Germania*, 67, 2, 463-476.
- Bauer, I. (1992) : "Frühe scheibengedrehte Keramik von der Baarburg, Kanton Zug", *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 75, 155-163.
- Bauer, I., L. Frascoli, H. Pantli, A. Siegfried, T. Weidmann et R. Windler (1991) : *Üetliberg, Uto-Kulm. Ausgrabungen 1980-1989*, Archäologische Monographien 9, Zürich, 156-172.
- Bauer, I. et H. Bearat (1994) : "Früheisenzeitliche Keramik von Baarburg, Zug und Üetliberg, Zürich. Eine mineralogisch-petrographische und chemische Untersuchung zur Frage der Herstellungsorte scheibengedrehter Keramik in der ausgehenden Hallstattzeit", *Germania*, 72, 1, 67-93.
- Bellon, C. (2009) : "Quelques réflexions autour du vaisselier du I^{er} âge du Fer de Lyon", in : Chaume, dir. 2009, 429-447.
- Bender, H., L. Pauli et I. Stork, dir. (1993) : *Der Münsterberg in Breisach II. Hallstatt- und Latènezeit*, Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, 40 = Veröff. Komm. Arch. Erforsch. Spätrom. Raetien, Munich.
- Bertrand I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, dir. (2007) : *Les Gaulois entre Loire et Dordogne, Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, 17-20 mai 2007, Chauvigny*, Association des Publications Chauvinoises.
- Biel, J. (à paraître) : *Die eisenzeitliche Siedlung Eberdingen-Hochdorf "Reps"* (titre de travail).
- Bocquillon, H., M. Saurel, C. Dunikowski et J.-H. Yvinec (2009) : "Habitats et zones d'activités à Vrigny (Marne) à la fin du premier âge du Fer", in : Vanmoerkerke 2009, 82-152.
- Boom, H. van den (1989) : *Keramische Sondergruppen der Heuneburg*, Heuneburgstudien 7/RGF 47, Mayence.
- Carrara, S., M. Monin, E. Betrand et C. Mege (2009) : "Les habitats de la fin du VI^e s. et du V^e s. av. J.-C., rue du Mont d'Or à Lyon-Vaise (Rhône)", *Bulletin de l'AFEAF*, 27, 13-18.
- Chaume, B., dir. 2009 : *La céramique hallstattienne de France orientale : approches typologique et chrono-culturelle, Actes du colloque international de Dijon, 21-22 nov. 2006*, Dijon.
- Chaume, B. et C. Mordant, dir. (2011) : *Le complexe aristocratique de Vix. Nouvelles recherches sur l'habitat, le système de fortification et l'environnement du mont Lassois. L'habitat du plateau supérieur : étude du mobilier du grand bâtiment absidal*, Universitaires dijonnaises 2, Dijon.
- Chytráček, M. (2008) : "Die Nachahmung einer rotfigurigen Trinkschale aus der frühlatènezeitlichen Flachlandsiedlung von Chr. in Mittelböhmen) und das überregionale Verkehrsnetz der Hallstatt- und Frühlatènezeit in Böhmen", *Germania*, 86, 47-101.
- Collet, S. (1990) : *Les céramiques noires tournées "cannelées" et les céramiques peintes de Bragny-sur-Saône (71)*, Mémoire de maîtrise. Université Lois Lumière Lyon II.
- Deffressigne, S., M.-P. Koenig et M. Roth-Zehner (2009) : "Quelques ensembles céramiques d'Alsace et de Lorraine, du Hallstatt D1 à La Tène A : première synthèse typo-chronologique", in : Chaume, dir. 2009.
- Dehn, W. (1963) : "Frühe Drehscheibenkeramik nördlich der Alpen", *Alt-Thüringen*, 6, 372-382.
- Dreidemy, C. (1989) : *Prospection archéologique : liaison A330-CD974 Méréville (Meurthe-et-Moselle)*, Rapport de fouille, Metz, AFAN.
- Elter, R. (2011) : *Saxon-Sion "Colline de Sion" (Meurthe-et-Moselle). Mise en conformité du réseau d'assainissement de la Colline de Sion*, Rapport final d'opération, Ludres, Inrap.
- Ebnöther, C. et J. Rychner (1996) : "Dietikon und Neftenbach ZH. Zwei vergleichbare Gutshöfe?", *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 79, 204-208.
- Feugère, M. et J.-C. Gérod, dir. (2004) : *Le tournage, des origines à l'an Mil, Actes du Colloque de Niederbronn, octobre 2003*, Monographies instrumentum 27, Montagnac.
- Foß-Linksfeiler, D. (1996) : "Ein späthallstattzeitlicher Grubenkomplex in Otelfingen", in : *Archäologie im Kanton Zürich, 1993-1994*, 119-125.
- Gersbach, E., H. van den Boom, F. Michel et S. Hopert, dir. (1996) : *Baubefunde der Perioden IIIb-la der Heuneburg*, RGF 56 / Heuneburgstudien 10, Mayence.
- Gosden, C. (1987) : "Production and Exchange of La Tène A Wheel-Turned Pottery in Bohemia", *Archeologické Rozhledy*, 39, 290-316.
- Hees, M. (2009) : *Siedlungsarchäologie der Hallstatt- und Frühlatènezeit im Raum Heilbronn*, (en ligne : <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:bsz:21-opus-40667>; URL : <http://tobias-lib.uni-tuebingen.de/volltexte/2009/4066/>), Tübingen.
- Hopert, S. (1995) : *Die vorgeschichtlichen Siedlungen im Gewann "Mühlengelgle" in Singen am Hohentwiel*, Materialhefte zur Archäologie in Württemberg und Hohenzollern 32, Stuttgart.
- (1996a) : "Die riefenverzierte und scheibengedrehte Keramik der Grabungskampagnen 1974-1985", in : Gersbach et al., dir. 1996, 153-168.
- (1996b) : "Frühe scheibengedrehte Keramik aus Südwestdeutschland und der Schweiz", *Archäologie der Schweiz*, 19, 18-27.
- Hopert, S., H. Schlichtherle, G. Schöbel, H. Spatz et P. Walter (1998) : "Der 'Hals' bei Bodman. Eine Höhensiedlung auf dem Bodanrück und ihr Verhältnis zu den Ufersiedlungen des Bodensees", in : Küster et al., dir. 1998, 91-154.
- Jerem, E., M. Schönfelder et G. Wieland, dir. (2010) : *Nord-Süd, Ost-West. Kontakte während der Eisenzeit in Europa, Akten der Internationalen Tagungen der AG Eisenzeit in Hamburg und Sopron 2002*, Budapest.
- Jeunesse, C., P. Meniel et B. Röder (1993) : *L'habitat la Tène ancienne de Rosheim "Mittelweg" (Bas-Rhin). Fouilles 1992*, CAPRAA Suppl. 1, Monographies d'archéologie alsacienne 1, Riedisheim.

- Joffroy, R. (1960) : *L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne finale dans l'est de la France*, Publication Universitaire de Dijon 20, Paris.
- Kern, A., J. K. Koch, I. Balzer, J. Fries-Knoblach, K. Kowarik, C. Later, P. Ramsil, P. Trebsche et J. Wiethold, dir. (à paraître) : *Technologieentwicklung und -transfer in der Hallstatt- und Latènezeit. Beiträge zur Internationalen Tagung der AG Eisenzeit und des Naturhistorischen Museums Wien, Prähistorische Abteilung, Hallstatt 2009*, Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas 65, Langenweissbach.
- Klein, F. (2004) : *Siedlungsfunde der ausgehenden Späthallstatt- und frühen Latènezeit aus Württemberg* (en ligne : <http://w210.ub.uni-tuebingen.de/dbt/volltexte/2004/1315/>), Tübingen.
- Kilka, T. (1986) : "Châtillon-sur-Glâne – Mont Lassois – Le Pègue: Étude comparative des céramiques sur la base d'analyses pétrographiques, minéralogiques et chimiques", *Chronique Arch.*, 116-127.
- Krause, D., dir. (2010) : "*Fürstensitze*" und Zentralorte der frühen Kelten. Abschlusskolloquium des DFG-Schwerpunktprogramms 1171 in Stuttgart, 12.-15. Oktober 2009, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 120, Stuttgart.
- Kuhnle, G., C. Tesnier-Hermetey, S. Plouin, C. Thurnheer et C. Maise (1998) : "L'habitat hallstattien D2/D3 de Wolfgantzen (Haut-Rhin) : une occupation de plaine face à Breisach", *RAE*, 49, 135-181.
- Küster, H., A. Lang et P. Schauer, dir. (1998) : *Archäologische Forschungen in urgeschichtlichen Siedlungslandschaften*, Regensburger Beiträge zur Prähistorischen Archäologie 5, Festschrift G. Kossack, Regensburg.
- Landolt, M. et F. Fleischer (2011) : "Les occupations d'Entzheim 'In der Klamm' et de Geispolsheim 'Schwobenfeld' (Bas-Rhin) du Hallstatt C à La Tène B (fouilles 2006 à 2009)", *Bulletin de l'AFEAF*, 26, 13-17.
- Landolt, M., M. Roth-Zehner, F. Fleischer, avec la collab. de E. Millet et M. Van Es (2012) : "La chronologie de la céramique de la fin du Hallstatt D3 à La Tène B2 dans le sud de la plaine du Rhin supérieur : l'apport des nouveaux sites alsaciens d'Entzheim (Bas-Rhin), de Geispolsheim (Bas-Rhin) et de Colmar (Haut-Rhin)", in : Sievers & Schönfelder, dir. 2012.
- Lang, A. (1974) : *Die geriefte Drehscheibenkeramik der Heuneburg 1950-1970 und verwandte Gruppen*, Heuneburgstudien III = Römisch-Germanische Forschungen, 34, Mayence.
- (1976) : "Neue geriefte Drehscheibenkeramik von der Heuneburg", *Germania*, 54, 43-62.
- Lettmann, D. (2010) : *Die eisenzeitliche Siedlung von Mengen 'Löchleacker'. Ein Beitrag zur Späthallstatt- und Frühlatènezeit im Breisgau*, Magisterarbeit Ludwig-Maximilians-Universität, Munich.
- Liagre, J. et S. Carrara, dir. (2011) : *11-13 rue Roquette 69009 Lyon*, Rapport de diagnostic d'archéologie préventive, Service archéologique de la Ville de Lyon, Lyon
- Ludwig, K. (2009) : *Der späthallstatt- und latènezeitliche Siedlungsplatz Bretten-Bauerbach 'Herrenbrunnenbuckel', Lkr. Karlsruhe*, Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg 90, Stuttgart.
- Magetti, M. et G. Galetti (1980) : "Composition of iron age ceramics from Châtillon-s.Glâne (Kt. Fribourg, Switzerland) and the Heuneburg (Kr. Sigmaringen, Germany)", *Journal of Archeological Science*, 7, 87-91.
- (1987) : "Hallstattzeitliche Keramik von Châtillon-sur-Glâne und der Heuneburg, ein naturwissenschaftlicher Vergleich", *Archéologie Fribourgeoise*, 96-106.
- Maguer, P., G. Landreau, C. Dupont, H. Martin, X. Bardot, G. Pouponnot, D. Briand et A. Duval (2009) : "L'habitat littoral des Ormeaux à Angoulins (Charente-Maritime) : activités vivrières et salicoles en marais et océan", in : Bertrand et al., dir. 2009, 57-102.
- Maitay, C. et É. Marchadier (2009) : "Entre traditions locales et apports exogènes : évolution et singularités. De la céramique du premier Âge du Fer et de La Tène A ancienne entre Loire et Dordogne", in : Bertrand et al., dir. 2009, 307-340.
- Masserey, C., A.-M. Adam, D. Aubry, L. Eschenlohr, J.-J. Guillaumet, C. Jacquat, C. Joye, Y. Hedley, C. Olive, G. Thierrin-Michael, T. Rebmann, W. H. Schoch et B. Thüning (2008) : *Un habitat de La Tène ancienne à Alle, Bois Noir*, Cahier d'Archéologie Jurassienne 11, 348 p.
- Mennessier-Jouannet, C., dir. (1999-2003) : *Les mobiliers du Second âge du Fer en Auvergne*, rapports annuels du Projet Collectif de Recherche, Mirefleurs, ARAFA/SRA-Auvergne, Clermont-Ferrand, 5 volumes.
- Müller, S. (2008) : *Die Viereckschanzen von Sallach, Gde Geiselhöring, Lkr. Straubing-Bogen, Niederbayern im Spiegel der keltischen Besiedlung des Kleinen Labertales*, Regensburger Beiträge zur Archäologie 18, Regensburg.
- Nagler-Zanier, C. (1996) : "Zwei neue Siedlungen der Hallstattzeit aus Niederbayern", *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 61, 95-131.
- Nagy, P. (1997) : "Frühe Drehscheibenkeramik in Neftenbach ZH-Riedt, Flur Oberwisen", *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 80, 202-205.
- Nourissat, S. (2009) : "Vénissieux (Rhône) à l'âge du Fer", in : Roulière-Lambert et al., dir. 2009, 189-196.
- Pauli, L. (1993) : "Hallstatt- und Frühlatènezeit", in : Bender et al., dir. 1993, 71-172.
- Pion, P. (1984) : *Contribution à l'étude des sociétés des âges du Fer dans le centre de la France : la période de La Tène dans le département de l'Allier, Inventaire et essai de synthèse*, mémoire de maîtrise, Université de Paris I, 1984.
- Ramseyer, D. (1999) : "Les céramiques de Vix et Châtillon-sur-Glâne. Productions locales ou importations", in : Chaume, dir. 2009, 307-314.
- Ramsil, P. C. (1998) : *Inzersdorf-Walpersdorf. Studien zur Späthallstatt-/latènezeitlichen Besiedlung im Traisental, Niederösterreich*, Fundberichte aus Österreich, Materialhefte Reihe A 6, Vienne.
- Reinecke, P. (1911) : "Grabfunde der ersten La Tènestufe aus Nordostbayern", *Ausgrabungen unserer heidnischen Vorzeit*, 5, 281-287.
- Riquier, V., dir. (à paraître) : *Buchères, Saint-Léger-Près-Troyes (Aube) "Parc Logistique de l'Aube"*, Rapport final d'opération de fouille préventive, Inrap.
- Robin K., G. Landreau et X. Bardot (2009) : "L'occupation protohistorique du site du Fâ à Barzan (Charente-Maritime)", in : Bertrand et al., dir. 2009, 41-56.
- Röder, B. (1995) : *Frühlatènekeramik aus dem Breisgau – ethnoarchäologisch und naturwissenschaftlich analysiert*, Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 30, Stuttgart.

- Roulière-Lambert, M.-A., A. Daubigny et P.-Y. Milcent, dir. (2009) : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VI^e av. J.-C.), la moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, co-organisé avec l'APRAB, Saint-Romain-en Gal, 26-28 mai 2006*, RAE Suppl. 27, Dijon.
- Roth-Zehner, M. (2008) : "Un site d'ensilage de la Tène B à Colmar. Pour une première approche typo-chronologique des ensembles céramiques du début du Second âge du Fer en Alsace", *CAAH*, 51, 25-44.
- Roth-Zehner, M. et A. Boyer (2009) : "*Illfurth-Buergelen : une plate-forme au pied du site de hauteur fortifié du Britzgyberg. Présentation de la céramique hallstattienne (Hallstatt D1 et D3)*", in : Chaume, dir. 2009, 307-332.
- Roux, V. (1994) : "La technique du tournage: définition et reconnaissance par les macrotraces", in : *Terre cuite et société, la céramique document technique, économique, culturel, XIV^e Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, Juan-Les-pins*, APDCA, 45-73.
- Rozoy, J.-G. (1987) : *Les Celtes en Champagne, les Ardennes au Second âge du Fer, Le Mont Troté, Les Rouliers*, Mémoires de la Société Archéologique Champenoise 4, Reims.
- Ruoff, U. (1974) : *Zur Frage der Kontinuität zwischen Bronze und Eisenzeit in der Schweiz*, Studentische Druckzentrale, Bern.
- Schindler, M. P. (1998) : "Kirchberg SG-Gähwil, Alltogggenburg/St. Iddaburg und Oberbüren SG-Glattburg: zwei prähistorische Siedlungen im unteren St. Galler Thurgtal", *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 81, 7-22.
- Schubmann, M. (2008) : *Die Latènezeit im südlichen Mittelfranken*, Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie, 161, Bonn.
- Schwappach, F. (1979) : *Zur Chronologie der östlichen Frühlatène-Keramik. On the Chronology of the eastern Early La Tène Pottery*, Die Keramik der Latènekultur 2, Bad Bramstedt.
- Séguier, J.-M. (2009) : "La céramique domestique de l'espace culturel sénonais du milieu du VI^e au milieu du III^e s. av. J.-C. dans son contexte du Centre-Est de la France : corpus, faciès et évolution des assemblages du confluent Seine-Yonne, de la Bassée et de la vallée de l'Yonne", *RAE*, 58, 57-132.
- Sievers, S. et M. Schönfelder, dir. (2012) : *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin, Actes du XXXIV^e colloque international de l'AFEAF, Aschaffenburg, 13-16 mai 2010*, RGZM-Tagungen 14, Mayence.
- Stöllner, T. (1996) : *Die Hallstattzeit und der Beginn der Latènezeit im Inn-Salzach-Raum. Katalog- und Tafelteil*, Archäologie in Salzburg 3, 2, Marburg.
- (2002) : *Die Hallstattzeit und der Beginn der Latènezeit im Inn-Salzach-Raum. Auswertung mit einem Beitrag von K. Kritsotakis*, Archäologie in Salzburg 3, 1, Marburg.
- Tappert, C. (2006) : *Die Gefäßkeramik der latènezeitlichen Siedlung Straubing-Bajuwarenstraße*, Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte Reihe A 89, Kallmünz-Opf.
- (à paraître) : "Der Beginn der Drehscheibenkeramik im östlichen Frühlatènekreis und ihre Entwicklung bis zum Ende der Stufe Lt A", in : Kern et al., dir. à paraître.
- Thierrin-Michael, G. (2011) : "La céramique de la zone C. Analyses archéométriques", in : Wey et al., dir. 2011, 125-136.
- Tikonoff, N. (2011) : "L'occupation protohistorique du site de hauteur de Sion", in : Elter 2011.
- Tikonoff, N. et S. Deffressigne-Tikonoff (2004) : "Première approche de la céramique du site fortifié de hauteur de la "Cité d'Affrique" à Messein (Meurthe-et-Moselle)", *Archaeologia mosellana*, 5-2003, 239-270.
- Trefný, M., A. Kloudžková, M. Chytráček et V. Hankýř (2011) : "K problematice původu napodobenin řecké keramiky z Plzně-Roudné a Chržína", *Archeologické rozhledy*, 63, 151-161.
- Van Es, M. (2004) : *La céramique domestique du briquetage de la Seille (Moselle-France) : essai méthodologique*, Mémoire de maîtrise, Université Marc Bloch, Strasbourg.
- Vanmoerkerke, J., dir. (2009) : *Le bassin de la Vesle du Bronze final au Moyen Âge : à travers les fouilles du TGV Est*, Bulletin de la Société archéologique champenoise 102, 2, Reims.
- Wey, O., L. Braillard, L. Eschenlohr, M. Klee, R. Michel, G. Thierrin-Micheal et J. Detrey, dir. (2011) : *Occupations protohistoriques au sud de Delémont: de l'âge du Bronze final au Second âge du Fer, Cahiers d'Archéologie Jurassienne*, 31.
- Wotzka, H. P., dir. (2006) : *Grundlegungen. Beiträge zur europäischen und afrikanischen Archäologie für Manfred K. H. Eggert*, Tübingen.